PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

7 September 1995 **Doc. 7371**

REPORT

on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

(Rapporteur: Mrs LENTZ-CORNETTE, Luxembourg, Group of the European People's Party)

Summary

The state concerned has been taking part in various activities of the Council of Europe since 1993 — through its participation in intergovernmental co-operation and assistance programmes (notably in the fields of legal reform and human rights) and the participation of the special guest delegation of its parliament in the work of the Parliamentary Assembly and its committees.

On the basis, on the one hand, of recent positive developments and of commitments made at the highest level by the Macedonian authorities, and, on the other hand, of the coming-into-effect of the Assembly's stronger monitoring procedures under Order No. 508 (1995), the Political Affairs Committee now recommends full membership of the Council of Europe.

I. Draft opinion

1. The former Yugoslav Republic of Macedonia applied to join the Council of Europe on 25 June 1993. By Resolution (94) 2 of 14 January 1994, the Committee of Ministers asked the Parliamentary Assembly to give an opinion, in accordance with Statutory Resolution (51) 30 A.

2. 1991 saw the dissolution of the former Socialist Federative Republic of Yugoslavia. Two of its six constituent "socialist republics" declared independence in June. Macedonia[1] did the same just three months later. A referendum on independence (8 September 1991), a declaration of sovereignty (17 September 1991) and the adoption of a new constitution (17 November 1991) marked the country's rapid transition to a more democratic structure. International observers had already recognised the

1. The use of the term "Macedonia", for descriptive purposes and the convenience of the reader, does not prejudge the position of the Assembly on the question of the name of the state concerned.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

7 septembre 1995 **Doc. 7371**

RAPPORT

sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

(Rapporteuse: M^me^ LENTZ-CORNETTE, Luxembourg, Groupe du parti populaire européen)

Résumé

Depuis 1993, cet Etat s'est associé à diverses activités du Conseil de l'Europe — aux programmes intergouvernementaux d'assistance et de coopération (notamment dans le domaine des réformes juridiques et des droits de l'homme), et, par l'intermédiaire de la délégation d'invités spéciaux de son parlement, aux travaux de l'Assemblée parlementaire et de ses commissions.

Sur la base, d'une part, d'évolutions positives récentes et des engagements pris au plus haut niveau par les autorités macédoniennes, et, d'autre part, de l'entrée en vigueur de procédures de contrôle plus efficaces selon la Directive n° 508 (1995), la commission des questions politiques recommande dès à présent l'adhésion de cet Etat au Conseil de l'Europe.

I. Projet d'avis

1. L'ex-République yougoslave de Macédoine a déposé une demande d'adhésion au Conseil de l'Europe le 25 juin 1993. Par sa Résolution (94) 2 du 14 janvier 1994, le Comité des Ministres a invité l'Assemblée parlementaire à présenter un avis, conformément à la Résolution statutaire (51) 30 A.

2. L'année 1991 a vu se dissoudre la République socialiste fédérative de Yougoslavie. Deux des six « républiques socialistes » qui la constituaient proclamèrent leur indépendance en juin. La Macédoine[1] en fit de même trois mois plus tard. Un référendum sur l'indépendance (8 septembre 1991), une déclaration de souveraineté (17 septembre 1991) et l'adoption d'une nouvelle Constitution (17 novembre 1991) marquèrent ensuite l'évolution rapide de ce pays vers un régime plus démocratique.

1. L'emploi du terme « Macédoine », pour des raisons descriptives et la facilité de la lecture, ne préjuge en rien la position de l'Assemblée quant à la question du nom de l'Etat concerné.

parliamentary elections of 11 November 1990 as reflecting a real measure of political pluralism.

3. In advisory Opinion No. 11 of 16 July 1993, the Arbitration Commission of the International Conference on the Former Yugoslavia deemed Macedonia to have become one of the successor states to the Socialist Federative Republic of Yugoslavia as from 17 November 1991.

4. The Parliament of Macedonia was granted special guest status with the Parliamentary Assembly of the Council of Europe on 13 May 1993. This followed the fact-finding visit of an Assembly delegation from 26 to 30 March 1993.

5. Presidential and parliamentary elections were held on 16 and 30 October 1994. They were observed by delegations of the Parliamentary Assembly, which judged them "reasonably free and fair" notwithstanding the second-round boycott by two political parties. The election law had been the subject of prior consultation with the Council of Europe.

6. Early 1995 two eminent jurists were commissioned by the Bureau of the Parliamentary Assembly to report on the state of legislative reform, human rights and the rule of law. They paid tribute to "...the range and pace of proposed legal reform (and) the willingness of the authorities to seek and profit from outside expertise" — notably, from the Council of Europe and OSCE. The Bureau of the Parliamentary Assembly released the report on 9 May 1995. It was the basis for the visit of the Assembly's three rapporteurs to Skopje from 17 to 20 May 1995. They received assurances at the highest level in regard to the developments and commitments listed hereunder in paragraphs 9 and 10.

7. Despite continuing difficulties in its relations with neighbouring states (notably to the north and the south) and despite crippling pressures on its economy (United Nations sanctions on the Federal Republic of Yugoslavia and the trade embargo of Greece), Macedonia has remained a zone of stability in this troubled region of Europe.

8. Admission to the Council of Europe should help relieve some of these difficulties. It should also improve the prospect of continued stability.

9. Accordingly, on the basis of the following considerations, the Assembly believes that Macedonia, in the sense of Article 4 of the Statute, is able and willing to fulfil the provisions for membership of the Council of Europe as set forth in Article 3:

Des observateurs internationaux avaient déjà reconnu que les élections législatives du 11 novembre 1990 traduisaient un réel pluralisme politique.

3. Dans son avis consultatif n° 11 du 16 juillet 1993, la Commission d'arbitrage de la Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie a estimé que la Macédoine devait être considérée comme l'un des Etats successeurs de la République socialiste fédérative de Yougoslavie à compter du 17 novembre 1991.

4. Le statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a été octroyé au Parlement de Macédoine le 13 mai 1993, et ce, à la suite d'une mission d'enquête menée par une délégation de l'Assemblée du 26 au 30 mars 1993.

5. Des élections présidentielles et législatives ont été organisées les 16 et 30 octobre 1994. Des délégations d'observateurs de l'Assemblée parlementaire ont estimé qu'elles avaient été « raisonnablement libres et régulières », malgré le boycottage du second tour par deux partis politiques. La loi électorale avait fait l'objet de consultations préalables avec le Conseil de l'Europe.

6. Au début de 1995, deux éminents juristes ont été chargés, par le Bureau de l'Assemblée parlementaire, de rendre compte des réformes législatives, des droits de l'homme et de la prééminence du droit. Ils ont rendu hommage à « (...) l'étendue et (au) rythme des formes juridiques proposées (et) à la volonté des autorités de rechercher et de tenir compte de l'avis d'experts étrangers ». Ces derniers étaient, pour l'essentiel, mandatés par le Conseil de l'Europe et l'OSCE. Le Bureau de l'Assemblée parlementaire a rendu public ce rapport le 9 mai 1995. Celui-ci constituait le principal document de travail sur lequel se sont appuyés les trois rapporteurs de l'Assemblée pour organiser leur visite à Skopje du 17 au 20 mai 1995. Ils ont reçu des assurances au plus haut niveau concernant les réformes et les engagements énumérés plus loin, aux paragraphes 9 et 10.

7. Malgré des difficultés constantes avec les Etats voisins (notamment au nord et au sud) et les pressions handicapantes dont souffre son économie (sanctions des Nations Unies à l'encontre de la République fédérale de Yougoslavie et embargo commercial de la Grèce), la Macédoine demeure une zone de stabilité dans cette région troublée de l'Europe.

8. Son adhésion au Conseil de l'Europe devrait contribuer à atténuer certaines de ces difficultés, tout en améliorant les perspectives d'une stabilité durable.

9. Compte tenu des éléments ci-dessus, l'Assemblée estime que la Macédoine est, conformément à l'article 4 du Statut, capable et désireuse de se conformer aux dispositions de l'article 3 de ce même Statut précisant les conditions requises pour

"Every member of the Council of Europe must accept the principles of the rule of law and of the enjoyment by all persons within its jurisdiction of human rights and fundamental freedoms, and collaborate sincerely and effectively in the realisation of (its) aim:

i. Macedonia has been taking part in various activities of the Council of Europe since 1993 — through its participation in intergovernmental co-operation and assistance programmes (notably in the fields of legal reform and human rights) and the participation of its special guest delegation in the work of the Parliamentary Assembly and its committees;

ii. laws to ensure the organisation and functioning of the courts and the independence of the judiciary, together with a new penal code and a new code of criminal procedure, will soon be in place and will fully incorporate the provisions of the European Convention on Human Rights and its protocols;

iii. laws corresponding to a civil code and a code of civil procedure will have been revised in accordance with the Constitution of 17 November 1991, so as to permit the full flourishing of an "open society" and the functioning of a market economy;

iv. the state and progress of legislative reform will permit the signature and ratification, within the delays indicated of the European conventions listed hereunder, and notably, the Charters of Local Self-Government and for Regional or Minority Languages;

v. policy towards ethnic minorities will be further developed on the basis of the Framework Convention for the Protection of National Minorities and according to the principles of Assembly Recommendation 1201 (1993) for an additional protocol to the European Convention on Human Rights on this question;

vi. "political dialogue" between the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Committee of Ministers of the Council of Europe was initiated on 13 December 1994: there is accordingly no reason for the bilateral dispute with Greece, which is being mediated in New York within the framework of the United Nations, to delay a decision on Macedonia's application for membership of the Council of Europe.

10. The Parliamentary Assembly notes that Macedonia shares its interpretation of commitments entered into as spelt out in paragraph 9, and intends:

i. to sign the European Convention on Human Rights at the moment of accession; to ratify the Convention and Protocols Nos. 1, 2, 4, 7 and 11

pouvoir adhérer au Conseil de l'Europe: «tout membre du Conseil de l'Europe reconnaît le principe de la prééminence du droit et le principe en vertu duquel toute personne placée sous sa juridiction doit jouir des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Il s'engage à collaborer sincèrement et activement à la poursuite (de ce) but...»:

i. depuis 1993, la Macédoine s'est associée à plusieurs activités du Conseil de l'Europe — elle participe ainsi aux programmes intergouvernementaux d'assistance et de coopération (notamment dans le domaine des réformes juridiques et des droits de l'homme), et, par le biais de sa délégation d'invités spéciaux, aux travaux de l'Assemblée parlementaire et de ses commissions;

ii. des lois régissant l'organisation et le fonctionnement des tribunaux et garantissant l'indépendance du pouvoir judiciaire, ainsi qu'un nouveau Code pénal et un nouveau Code de procédure pénale, entreront bientôt en vigueur; elles tiennent pleinement compte des dispositions de la Convention européenne des Droits de l'Homme et de ses protocoles;

iii. les lois faisant office de Code civil et de Code de procédure civile auront été révisées conformément à la Constitution du 17 novembre 1991, de façon à permettre le plein épanouissement d'une «société ouverte» et le fonctionnement d'une économie de marché;

iv. l'état d'avancement de la réforme législative permettra la signature et la ratification, dans les délais indiqués, des conventions européennes énumérées ci-après — notamment de la Charte européenne de l'autonomie locale et de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires;

v. des politiques à l'égard des minorités ethniques continueront à être élaborées sur la base de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales et selon les principes de la Recommandation 1201 (1993) de l'Assemblée relative à un protocole additionnel à la Convention européenne des Droits de l'Homme sur cette question;

vi. un «dialogue politique» entre l'ex-République yougoslave de Macédoine et le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe ayant été engagé le 13 décembre 1994, il n'y a aucune raison pour que le litige bilatéral qui oppose ce pays à la Grèce, et qui fait actuellement l'objet d'une médiation à New York dans le cadre des Nations Unies, retarde la décision sur la demande d'adhésion de la Macédoine au Conseil de l'Europe.

10. L'Assemblée parlementaire a pris note que la Macédoine partage son interprétation des engagements pris, tels qu'énoncés au paragraphe 9, et a l'intention:

i. de signer la Convention européenne des Droits de l'Homme au moment de son adhésion; de ratifier la convention et les Protocoles nos 1, 2, 4, 7 et

within a year; to recognise, pending the entry into force of Protocol No. 11, the right of individual application to the European Commission and the compulsory jurisdiction of the European Court (Articles 25 and 46 of the Convention);

ii. to sign and ratify within a year of accession, Protocol No. 6 of the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms on the abolition of the death penalty, in accordance with Article 10 of the Constitution of 17 November 1991;

iii. to sign and ratify within a year from the time of accession the European Convention for the Prevention of Torture and Inhuman and Degrading Treatment or Punishment;

iv. to sign and ratify within a year from the time of accession the Framework Convention for the Protection of National Minorities as well as the European Charter for Regional or Minority Languages and to conduct policy towards minorities on the principles set forth in Assembly Recommendation 1201 (1993);

v. to recognise the vital importance of freedom of expression to a properly functioning democracy, and to protect independence in broadcasting and in printed media — allowing complete editorial freedom, even-handed tax treatment, free availability of newsprint and equal access to broadcasting and printing facilities and to distribution outlets;

vi. to ensure that the role and functions of the Prosecutor's Office are in accordance with the rule of law and Council of Europe standards;

vii. to ensure the independence of the judiciary, in particular by protecting judges from unjustified or arbitrary dismissals, and by keeping the operating budgets of the courts under their direct control and by having them approved by parliament;

viii. to seek settlement of international disputes by peaceful means (an obligation incumbent upon all member states of the Council of Europe);

ix. to study, with a view to ratification, the Council of Europe's Social Charter and the European Charter of Local Self-Government and meanwhile to conduct its policy in accordance with their principles;

x. to study, with a view to ratification, and meanwhile to apply the basic principles of other Council of Europe conventions, notably those on extradition, on mutual assistance in criminal matters, on the transfer of sentenced persons, and on laundering, search, seizure and confiscation of proceeds from crime;

xi. to sign and ratify within a year from the time of accession the General Agreement on Privi-

11 dans le délai d'un an; de reconnaître, en attendant l'entrée en vigueur du Protocole n° 11, le droit de recours individuel auprès de la Commission européenne ainsi que la juridiction obligatoire de la Cour européenne (articles 25 et 46 de la Convention);

ii. de signer et de ratifier, dans un délai d'un an suivant la date de son adhésion, le Protocole n° 6 à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort, conformément à l'article 10 de la Constitution du 17 novembre 1991;

iii. de signer et de ratifier dans l'année suivant son adhésion la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants;

iv. de signer et de ratifier dans l'année suivant son adhésion la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales, ainsi que la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, et de mener envers les minorités une politique conforme aux principes énoncés dans la Recommandation 1201 (1993) de l'Assemblée;

v. de reconnaître l'importance capitale de la liberté d'expression dans une démocratie saine et de protéger l'indépendance de la presse et des médias audiovisuels, en garantissant une liberté de rédaction totale, un régime fiscal équitable, le libre approvisionnement en papier journal et l'égalité d'accès aux moyens de diffusion et d'impression, ainsi qu'aux circuits de distribution;

vi. de conformer le rôle et les fonctions du Parquet aux exigences d'un Etat de droit et aux normes du Conseil de l'Europe;

vii. de garantir l'indépendance de la justice, notamment en protégeant les juges de toute révocation non justifiée ou arbitraire, et en maintenant sous leur contrôle direct les budgets de fonctionnement des tribunaux et en les soumettant à l'approbation du parlement;

viii. de s'efforcer de régler les conflits internationaux par des moyens pacifiques (obligation qui incombe à tous les Etats membres du Conseil de l'Europe);

ix. d'étudier, en vue d'une ratification, la Charte sociale du Conseil de l'Europe et la Charte européenne de l'autonomie locale, et de mener entre-temps une politique conforme aux principes qui y sont énoncés;

x. d'étudier, en vue d'une ratification, tout en appliquant entre-temps leurs principes fondamentaux, les autres conventions du Conseil de l'Europe, notamment celles concernant l'extradition, l'entraide judiciaire en matière pénale, le transfèrement des personnes condamnées et le blanchiment, le dépistage, la saisie et la confiscation des produits du crime;

xi. de signer et de ratifier, dans l'année suivant son adhésion, l'Accord général sur les privi-

leges and Immunities of the Council of Europe, and its additional protocols;

xii. to co-operate fully in the monitoring process for implementation of Assembly Order No. 508 (1995) on the honouring of obligations and commitments by member states of the Council of Europe, as well as in monitoring processes established by virtue of the Committee of Ministers' Declaration of 10 November 1994 (95th Session).

11. For these reasons the Assembly recommends that the Committee of Ministers:

i. invite the former Yugoslav Republic of Macedonia to become a member of the Council of Europe;

ii. allocate three seats to this state in the Parliamentary Assembly.

II. Explanatory memorandum [1]

by Mrs LENTZ-CORNETTE

A. The quest for international recognition

1. In the referendum of 8 September 1991, the people of Macedonia voted massively in favour of independence. This followed the moves made earlier that year by other "socialist republics" of the disintegrating Socialist Federal Republic of Yugoslavia. On 17 September, the National Assembly proclaimed the results and issued a declaration. The Assembly itself had been elected less than a year earlier, on 11 November 1990, after — according to international observers — a genuine multi-party election, held in parallel with elections in the other five "socialist republics".

2. The Assembly adopted a new constitution on 17 November 1991. Then began the unfinished quest for international recognition. This took the form of parallel applications for membership of the United Nations, the CSCE and the Council of Europe, and for recognition by the member states of the European Union.

The Council of Europe

3. On 30 December 1991, the Assembly of the new republic requested special guest status with the Parliamentary Assembly. This status was finally granted on 13 May 1993. On 25 June 1993, in a letter from the Foreign Minister to the Secretary General, Macedonia applied for membership of the

1. Drawn up in agreement with the rapporteurs (for opinion) of the Committee on Legal Affairs and Human Rights (Sir Peter Fry, United Kingdom, EDG) and the Committee on Relations with Non-Member Countries (Mr Victor Ruffy, Switzerland, SOC).

lèges et immunités du Conseil de l'Europe et ses protocoles additionnels;

xii. de coopérer pleinement au processus de contrôle de la mise en œuvre de la Directive n° 508 (1995) de l'Assemblée relative au respect des obligations et engagements contractés par les Etats membres du Conseil de l'Europe, ainsi qu'aux processus de contrôle établis en vertu de la Déclaration du Comité des Ministres du 10 novembre 1994 (95e Session).

11. Pour ces motifs, l'Assemblée recommande au Comité des Ministres:

i. d'inviter l'ex-République yougoslave de Macédoine à adhérer au Conseil de l'Europe;

ii. d'attribuer à cet Etat trois sièges à l'Assemblée parlementaire.

II. Exposé des motifs [1]

par Mme LENTZ-CORNETTE

A. La recherche d'une reconnaissance internationale

1. Au cours du référendum du 8 septembre 1991, le peuple de Macédoine a voté massivement en faveur de l'indépendance, suivant ainsi l'exemple donné plus tôt dans l'année par d'autres « républiques socialistes » de la République socialiste fédérative de Yougoslavie en voie de dissolution. Le 17 septembre, l'Assemblée nationale a proclamé les résultats du référendum et a publié une déclaration. L'Assemblée elle-même avait été élue moins d'un an auparavant, le 11 novembre 1990, à l'issue d'une élection véritablement pluraliste — aux dires des observateurs internationaux — organisée parallèlement aux élections qui avaient lieu dans les cinq autres « républiques socialistes ».

2. L'Assemblée a adopté une nouvelle Constitution le 17 novembre 1991, à la suite de quoi a commencé la quête non achevée d'une reconnaissance internationale, qui a revêtu la forme de demandes parallèles d'adhésion aux Nations Unies, à l'OSCE et au Conseil de l'Europe, et de reconnaissance par les Etats membres de l'Union européenne.

Le Conseil de l'Europe

3. Le 30 décembre 1991, l'Assemblée de la nouvelle république a demandé à bénéficier du statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire, statut qui lui a été finalement accordé le 13 mai 1993. Le 25 juin 1993, par une lettre du ministre des Affaires étrangères au Secrétaire Général, la Macé-

1. Etabli en accord avec les rapporteurs (pour avis) de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme (Sir Peter Fry, Royaume-Uni, GDE) et de la commission des relations avec les pays européens non membres (M. Victor Ruffy, Suisse, SOC).

Council of Europe. On 14 January 1994, the Committee of Ministers finally resolved to transmit this request to the Parliamentary Assembly, for an opinion.

4. The reasons for these delays will appear hereunder. But let us first note some highlights in the development of our Organisation's relations with Macedonia as from spring 1993:

4.1. *Relations with the Parliamentary Assembly*

— the granting of special guest status was preceded by a fact-finding mission of the Committee on Relations with European Non-Member Countries, (26-30 March 1993);

— a study and assistance mission for the election law was sent by the Bureau of the Assembly, (23-27 February 1994);

— the Committee for Relations with European Non-Member Countries held a meeting in Ohrid (23-24 May 1994);

— the parliamentary and presidential elections of 16 and 30 October 1994 were observed by Assembly delegations and reported as reasonably free and fair;[1]

— by invitation of the Bureau of the Assembly, a judge of the European Court[2] and a member of the European Commission of Human Rights[3] visited Macedonia from 31 January to 4 February 1995 to report on "developing legislation, human rights and the rule of law";

— following the Bureau's decision (9 May 1995) to de-classify this report, the rapporteur of the Political Affairs Committee and the rapporteurs (for opinion) of the Committee on Legal Affairs and Human Rights and the Committee on Relations with European Non-Member Countries visited Macedonia from 17 to 20 May 1995 to assess Macedonia's request for membership;[4]

— the President of the Parliamentary Assembly paid an official visit to Skopje and addressed the National Assembly on 7 June 1995;

4.2. *Relations with the Committee of Ministers*

— since autumn 1993, Macedonia has benefited from Council of Europe assistance and co-

1. The results of the parliamentary elections are given in Appendix I.
2. Sir John Freeland.
3. Mr Gaukur Jorundsson.
4. The programme of their visit is in Appendix V.

doine demandait à adhérer au Conseil de l'Europe. Le 14 janvier 1994, le Comité des Ministres décidait finalement de transmettre cette demande à l'Assemblée parlementaire, pour avis.

4. Les raisons de ces retards apparaîtront ci-dessous, mais pour commencer, relevons certains épisodes marquants de l'évolution des relations de notre Organisation avec la Macédoine depuis le printemps de 1993:

4.1. *Relations avec l'Assemblée parlementaire*

— l'octroi du statut d'invité spécial a été précédé par une mission d'enquête de la commission des relations avec les pays européens non membres (26-30 mars 1993);

— une mission d'étude et d'assistance pour la loi électorale a été envoyée dans le pays par le Bureau de l'Assemblée (23-27 février 1994);

— la commission des relations avec les pays européens non membres a tenu une réunion à Ohrid (23 et 24 mai 1994);

— les élections parlementaires et présidentielles des 16 et 30 octobre 1994 ont été observées par des délégations de l'Assemblée, qui ont estimé qu'elles avaient été raisonnablement libres et régulières[1];

— à la demande du Bureau de l'Assemblée, un juge de la Cour européenne[2] et un membre de la Commission européenne des Droits de l'Homme[3] se sont rendus en Macédoine du 31 janvier au 4 février 1995 pour rendre compte du «développement de la législation, des droits de l'homme et de l'Etat de droit»;

— à la suite de la décision du Bureau (9 mai 1995) de déclassifier ce rapport, le rapporteur de la commission des questions politiques ainsi que les rapporteurs (pour avis) de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme et de la commission des relations avec les pays non membres se sont rendus en Macédoine du 17 au 20 mai 1995 pour évaluer la demande d'adhésion de la Macédoine[4];

— le Président de l'Assemblée parlementaire s'est rendu en visite officielle à Skopje et s'est adressé à l'Assemblée nationale le 7 juin 1995;

4.2. *Relations avec le Comité des Ministres*

— depuis l'automne 1993, la Macédoine bénéficie des programmes d'assistance et de coopé-

1. Les résultats des élections parlementaires sont présentés à l'annexe I.
2. Sir John Freeland.
3. M. Gaukur Jorundsson.
4. Le programme de leur visite figure en annexe V.

operation programmes, notably in the fields of legal reform and of human rights;

— on 14 January 1994, the Committee of Ministers sent Macedonia's request for membership to the Assembly, for opinion;

— under the Council of Europe's THEMIS programme, a seminar was held in Skopje from 7 to 9 June 1994 on the organisation of the judiciary and the independence of judges;

— in collaboration with the European Union, the Council helped with the preparation of the census from June to July 1994;

— "political dialogue" was initiated on 13 December 1994 through the Foreign Minister's visit to Strasbourg for an exchange of views with the Committee of Ministers' Deputies;

— in the course of 1994 Macedonia signed fifteen conventions of the Council of Europe, but — unlike most candidate states whose parliaments have special guest status with the Parliamentary Assembly — it did not sign the European Cultural Convention: this has meant that Macedonia, although a contracting party to the Convention for the Protection of the Architectural Heritage of Europe, has been prevented from taking part in the work of the committee of experts which monitors it.

5. It is clear that the dynamics for a stronger relationship with Macedonia have been progressively established. What, then, has been the essential reason for the delays referred to above? It is, essentially, that Greece has objected — and continues to object — to the new republic's adoption of the name "Macedonia", as well as to the emblem of its flag and to some parts of its constitution. It is in the context of Macedonia's establishment of relations with the European Union (1991-92) that these objections were made fully explicit. Hence the analysis of developments in the Union in the following section. These developments involved the (then) Conference for Peace in Yugoslavia — and thus the United Nations, whose Security Council had not long since adopted Resolution 724 on the deployment in Yugoslavia of a peace-keeping force. This resolution was to be followed up, on 11 December 1992, by Resolution 795 which authorised the deployment of an infantry battalion and observers to monitor the Macedonian frontier with Albania and Serbia. It was only after a compromise reached in New York, on 7 April 1993, that Macedonia was admitted to the United Nations — "... this state being provisionally referred to, for all purposes within the United Nations, as the former Yugoslav Republic of Macedonia pending settlement of the difference that has arisen over the name of the state."[1] The status of special guest with the Parliamentary Assembly of the Council of Europe being conditional, *inter alia*, on

ration du Conseil de l'Europe, notamment dans les domaines de la réforme juridique et des droits de l'homme;

— le 14 janvier 1994, le Comité des Ministres a transmis la demande d'adhésion de la Macédoine à l'Assemblée pour avis;

— dans le cadre du programme Themis du Conseil de l'Europe, un séminaire a été organisé à Skopje du 7 au 9 juin 1994 sur l'organisation du pouvoir judiciaire et l'indépendance des juges;

— conjointement avec l'Union européenne, le Conseil a prêté son concours pour la préparation et l'organisation du recensement de juin-juillet 1994;

— le « dialogue politique » a été engagé le 13 décembre 1994 à l'occasion de la visite à Strasbourg du ministre des Affaires étrangères pour un échange de vues avec les Délégués des Ministres;

— au cours de 1994, la Macédoine a pu signer quinze conventions du Conseil de l'Europe mais — à la différence de la plupart des Etats candidats dont les parlements bénéficient du statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire — elle n'a pas pu signer la Convention culturelle européenne ; de ce fait, la Macédoine, bien que Partie contractante à la Convention pour la protection du patrimoine architectural, n'a pas pu prendre part aux travaux du comité d'experts qui en surveille l'application.

5. Il est clair que la dynamique du renforcement des relations avec la Macédoine s'est progressivement établie. Quelle est alors la raison principale des retards mentionnés plus haut? Cela tient essentiellement au fait que la Grèce s'est élevée — et continue de s'élever — contre l'adoption par la nouvelle république du nom de « Macédoine » ainsi que de l'emblème qui figure sur son drapeau, et contre certaines parties de sa Constitution. C'est dans le contexte de l'établissement de relations entre la Macédoine et l'Union européenne (1991-1992) que ces objections ont été formulées de façon explicite. D'où l'analyse de l'évolution de la situation dans l'Union qui fait l'objet du chapitre suivant. A cette évolution ont participé la Conférence pour la paix en Yougoslavie (à l'époque), et ainsi les Nations Unies, dont le Conseil de sécurité avait adopté peu de temps auparavant la Résolution 724 relative au déploiement en Yougoslavie d'une force de maintien de la paix. Le 11 décembre 1992, cette résolution a été suivie de la Résolution 795 autorisant le déploiement d'un bataillon d'infanterie et d'observateurs pour surveiller la frontière macédonienne avec l'Albanie et la Serbie. Ce n'est qu'après un compromis réalisé à New York, le 7 avril 1993, que la Macédoine a été admise à l'ONU — « (...) cet Etat étant provisoirement désigné, à toutes fins utiles, aux sein des Nations Unies, par l'appellation Ex-République yougoslave de Macédoine en attendant le règlement du différend qui s'est élevé sur le

the capacity to observe the United Nations covenants, the following month it was granted to the Assembly of the new republic.

The European Union (UN and OSCE)

6. For the European Union, the question of recognition of former Yugoslav republics was to be determined by guidelines on the recognition of new states in eastern Europe and in the Soviet Union. They were adopted by the Community's Foreign Affairs Ministers, in the framework of European political co-operation, on 16 December 1991. They included the stipulation that "... the Community and its member states (...) would take account of the effects of recognition on neighbouring states." They were accompanied by a separate declaration on Yugoslavia. It expressed a "common position" in favour of recognising the independence of each Yugoslav republic which expressed that wish, subject to a number of commitments. These included, prior to recognition, the adoption of "...constitutional and political guarantees ensuring that it has no territorial claims towards a neighbouring Community state and that it will conduct no hostile propaganda activities versus a neighbouring Community state, including the use of a denomination which implies territorial claims".

7. For an assessment of its conformity with these guidelines and the declaration, Macedonia's application was referred to the Arbitration Commission set up by the "Conference for Peace in Yugoslavia". It consisted of the Presidents of five of Europe's Constitutional Courts[2] and was chaired by Mr Robert Badinter (France). On 6 January 1992, in order to be sure of meeting the requirements, the Assembly of Macedonia adopted two amendments to the new constitution.[3] The commission requested clarification on the second of these amendments. This was given on 11 January 1992, in the form of a declaration by the Foreign Affairs Minister. The same day, the commission issued its opinion. This was to the effect that Macedonia's application was in conformity with the guidelines and the declaration; that Macedonia had made the necessary commitments "with force of international law", notably in respect of renunciation of territorial claims and recourse to hostile propaganda; and that, as a result, the use of the name "Macedonia" could not be held to imply any territorial claim in regard to another state.

1. United Nations Security Council Resolution 817.
2. France, Germany, Italy, Spain and Belgium.
3. The text of these amendments is in Appendix II.

nom de l'Etat»[1]. Le statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe étant lié, entre autres, à la capacité d'appliquer les pactes des Nations Unies, le mois suivant il a été accordé à l'Assemblée de la nouvelle république.

L'Union européenne (ONU et OSCE)

6. Pour l'Union européenne, la question de la reconnaissance des républiques de l'ex-Yougoslavie se situait dans le contexte des Lignes directrices sur la reconnaissance de nouveaux Etats d'Europe orientale et d'Union Soviétique. Adoptées par les ministres des Affaires étrangères dans le cadre de la coopération politique européenne le 16 décembre 1991, elles contenaient une disposition en vertu de laquelle «(...) la Communauté et ses Etats membres (...) tiendraient compte des effets de la reconnaissance sur les Etats voisins». Elles étaient accompagnées d'une déclaration séparée sur la Yougoslavie, qui exprimait une «position commune» en faveur de la reconnaissance de l'indépendance de toutes les républiques yougoslaves qui en exprimaient le désir, sous réserve d'un certain nombre d'engagements. Celles-ci devaient, par exemple, avant d'être reconnues, adopter «(...) des garanties constitutionnelles et politiques précisant qu'elles n'avaient pas de revendications territoriales envers un Etat voisin de la Communauté et qu'elles s'abstiendraient de se livrer à des activités de propagandes hostiles à l'encontre d'un Etat voisin de la communauté, y compris l'utilisation d'une dénomination qui implique des revendications territoriales».

7. Pour une évaluation de sa conformité avec ces lignes directrices et avec la déclaration, la demande d'adhésion de la Macédoine a été renvoyée à la Commission d'arbitrage (composée des présidents de cinq cours constitutionnelles de pays d'Europe[2] et présidée par M. Robert Badinter (France)) instituée par la «Conférence pour la paix en Yougoslavie». Le 6 janvier 1992, pour assurer le respect de ces conditions, l'Assemblée de Macédoine a adopté deux amendements à la nouvelle Constitution[3]. La commission a demandé des éclaircissements sur le deuxième de ces amendements, éclaircissements qui ont été fournis le 11 janvier 1992, sous la forme d'une déclaration du ministre des Affaires étrangères. Le même jour, la commission a rendu son avis. Elle considérait que la demande d'adhésion de la Macédoine était conforme aux lignes directrices et à la déclaration, que la Macédoine avait pris les engagements nécessaires «ayant force de droit international», notamment en ce qui concerne la renonciation aux revendications territoriales et le recours à la propagande hostile et que, de ce fait, on ne pouvait considérer que l'utilisation du nom de «Macédoine» impliquait des revendications territoriales vis-à-vis d'un autre Etat.

1. Résolution 817 du Conseil de sécurité des Nations Unies.
2. France, Allemagne, Italie, Espagne et Belgique.
3. le texte de ces amendements est reproduit à l'annexe II.

8. However, this "arbitration" was without direct and immediate political effect in so far as the question of the name of the new republic was concerned. In May 1992, Foreign Affairs Ministers of the European Union issued a declaration that they were "...willing to recognise (the former Yugoslav Republic of Macedonia) as a sovereign and independent state, within its existing borders, and under a name that can be accepted by all parties concerned". The following month, the position was stated as "...readiness to recognise the republic within its existing borders according to their declaration on 16 December 1991 under a name which does not include the term Macedonia".[1] At the Edinburgh Council of 11 and 12 December 1992, this position was re-examined and left unchanged. However, three significant moves were made: the establishment of an Unprofor presence was approved; it was agreed that Macedonia should not have to bear, without help, the unintended consequences of United Nations sanctions against Serbia; humanitarian and technical and economic assistance would be given (to a value of about 100 million ecus).

9. With recognition by the United Nations in April 1993 (see paragraph 5), talks began between Athens and Skopje with some hopes of a compromise. But these talks were suspended with the announcement of national elections in Greece to be held in October 1993. On 1 December 1993, Greece used its veto against Macedonia's application to the CSCE. On 16 December, Denmark, Germany, the Netherlands and the United Kingdom announced that they had started processes for full recognition. The newly-elected (Panhellenic Socialist) Greek Prime Minister, Andreas Papandreou, whose election campaign had been characterised by intransigence on the Macedonian issue, then threatened to close Greece's border.

10. At the time of writing this report, fifty-two countries are listed by the Foreign Affairs Ministry of Macedonia as having established "full diplomatic relations". They include fourteen of the fifteen states of the European Union, thirteen other states of the Council of Europe, seven states whose parliaments have special guest status with the Parliamentary Assembly of the Council of Europe, and the Holy See.

B. The four frontiers

11. Macedonia is a small country with about 2 million inhabitants, with no access to the sea, and with larger neighbours on each of its four frontiers. Many of Europe's new democracies consider that

1. Conclusions of the Presidency of the European Council, Lisbon 26 and 27 June 1992.

8. Cependant, cet « arbitrage » est resté sans effet direct et immédiat sur le plan politique en ce qui concernait la question du nom. En mai 1992, les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont publié une déclaration aux termes de laquelle ils étaient « (...) prêts à reconnaître (l'ex-République yougoslave de Macédoine) en tant qu'Etat souverain et indépendant, à l'intérieur de ses frontières existantes et sous une dénomination qui puisse être acceptée par toutes les parties intéressées ». Le mois suivant, la position a été définie de la façon suivante : « (...) consentement à reconnaître la république à l'intérieur de ses frontières existantes selon leur déclaration du 16 décembre 1991 sous une dénomination qui n'inclut pas le terme de Macédoine »[1]. Le mois suivant, au Conseil d'Edimbourg (11-12 décembre 1992), cette position a été réexaminée et est restée inchangée. Néanmoins, trois initiatives importantes ont été prises : une présence de la Forpronu a été approuvée ; il a été décidé que la Macédoine ne devait pas avoir à supporter sans aide les conséquences non voulues des sanctions des Nations Unies contre la Serbie ; le pays bénéficierait d'une assistance humanitaire, technique et économique (d'une valeur approximative de 100 millions d'ECU).

9. Après la reconnaissance par les Nations Unies en avril 1993 (voir paragraphe 5), des conversations se sont engagées entre Athènes et Skopje avec quelque espoir d'arriver à un compromis. Cependant, ces conversations ont été suspendues à l'annonce des élections nationales en Grèce pour octobre 1993. Le 1er décembre 1993, la Grèce a opposé son veto à la demande d'adhésion de la Macédoine à la CSCE. Le 16 décembre, le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont annoncé qu'ils avaient entamé le processus de reconnaissance sans réserve. Le Premier ministre grec nouvellement élu (du parti socialiste panhellénique), Andreas Papandreou, dont la campagne s'était caractérisée par une position intransigeante sur la question macédonienne, a alors menacé de fermer les frontières de la Grèce.

10. Au moment de la rédaction du présent rapport, cinquante-deux pays, selon le ministre macédonien des Affaires étrangères, ont établi des « relations diplomatiques complètes » avec son pays : quatorze des quinze Etats de l'Union européenne, treize autres Etats du Conseil de l'Europe, sept Etats dont les parlements bénéficient du statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et le Saint-Siège.

B. Les quatre frontières

11. La Macédoine est un petit pays d'environ 2 millions d'habitants, sans accès à la mer, avec des voisins plus grands sur chacune de ses quatre frontières. De nombreuses nouvelles démocraties

1. Conclusions de la présidence du Conseil européen, Lisbonne, 26-27 juin 1992.

they are subjected to de-stabilising pressure on one or more of their frontiers. Macedonia has such pressure on all four (although to a lesser degree on that with Bulgaria). Her main trading axis is north/south — depending heavily on the northern Greek port of Salonika.

Serbia

12. Until the imposition of UN sanctions, Serbia was Macedonia's largest trading partner. Today the frontier is guarded by over 1 000 troops (half from the United States) of the United Nations Preventive Deployment Force. It is under surveillance by monitors of the OSCE and the European Union. Serbia does not recognise Macedonia. This is because (diplomatically, at least) of the latter's claim to be a successor state to the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia, on an equal basis with the other former constituent "socialist republics". The new Federal Republic of Yugoslavia (Serbia and Montenegro) claims to be the only successor state.[1] Incidents continue along the frontier. The last remaining units of the Yugoslav National Army were withdrawn from Macedonia in April 1992.

Greece

13. On 16 February 1994, the trade embargo threatened by Greece (see paragraph 9) was put into effect. It applied to all imports and exports, in particular via the port of Salonika, except — in principle — for goods vital for humanitarian purposes such as food and pharmaceuticals. The European Commission (of the European Union) took the case to the European Court of Justice. On 29 June 1994, the Court declined to give an interim ruling with suspensive effect. On 6 April 1995, the advocate general gave a (non-binding) opinion, to the effect that the matter, being essentially political, was outside the rules of European Union law.

1. Contrary to United Nations Security Council Resolutions 747 and 777 (1992) and to Advisory Opinion No. 11 (of 16 July 1993) of the Arbitration Commission of the International Conference on the Former Yugoslavia, paragraph 7 of which states: "There are particular problems in determining the date of state succession in respect of the Federal Republic of Yugoslavia because that state considers itself to be the continuation of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia rather than a successor state. As has been affirmed by all international agencies which have had to state their views on this issue, and as the commission itself has indicated more than once, this is not a position that can be upheld."

d'Europe considèrent qu'elles sont soumises à des pressions déstabilisatrices sur l'une ou l'autre de leurs frontières; la Macédoine est soumise à de telles pressions sur chacune (quoique à moindre degré sur celle avec la Bulgarie). Son principal axe commercial est nord-sud — et son commerce dépend dans une large mesure du port de Salonique, en Grèce septentrionale.

Serbie

12. Avant que l'ONU n'impose des sanctions contre la Serbie, ce pays était le plus important partenaire commercial de la Macédoine. Aujourd'hui, la frontière est gardée par plus de mille soldats (dont la moitié viennent des Etats-Unis) de la Force de déploiement préventive des Nations Unies. Elle est surveillée par des moniteurs de l'OSCE et de l'Union européenne. La Serbie ne reconnaît pas la Macédoine. Cela est dû (diplomatiquement, du moins) au fait que ce pays affirme être un Etat successeur de l'ancienne République socialiste fédérative de Yougoslavie sur un pied d'égalité avec les autres ex-« républiques socialistes » qui constituaient cet Etat. La nouvelle République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) prétend être le seul Etat successeur[1]. Des incidents se produisent de temps à autre le long de la frontière. Les dernières unités restantes de l'armée nationale yougoslave ont été retirées de la Macédoine en avril 1992.

Grèce

13. Le 16 février 1994, l'embargo commercial que la Grèce avait menacé d'imposer (voir paragraphe 9) a été mis en vigueur. Il s'applique à toutes les importations et exportations, en particulier par le port de Salonique, à l'exception — en principe — des marchandises essentielles à des fins humanitaires telles que les denrées alimentaires et les produits pharmaceutiques. La Commission européenne (de l'Union européenne) a porté l'affaire devant la Cour européenne de Justice. Le 29 juin 1994, la Cour a refusé de rendre une décision provisoire avec effet suspensif. Le 6 avril 1995, l'avocat général a formulé un avis (sans caractère contraignant) selon lequel l'affaire, étant essentiellement politique, ne relève pas du droit de l'Union européenne.

1. Et ce, contrairement aux Résolutions 747 et 777 (1992) du Conseil de sécurité des Nations Unies et à l'Avis consultatif n° 11 (du 16 juillet 1993) de la Commission d'arbitrage de la Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie, dont le paragraphe 7 indique: « La détermination de la date de la succession d'Etats en ce qui concerne la République fédérale de Yougoslavie pose des problèmes particuliers dans la mesure où cet Etat se considère non pas comme un Etat successeur mais comme l'Etat continuateur de la République socialiste fédérative de Yougoslavie. Comme l'ont constaté toutes les instances internationales qui ont eu à se prononcer sur ce point, et comme la commission l'a indiqué à plusieurs reprises, une telle thèse ne peut être accueillie. »

Bulgaria

14. In response to the difficulties created for Macedonia by UN sanctions to the north and a trade embargo to the south, Bulgaria has expanded its trade, communication and transport links. Though recognising the new republic, it declines to recognise the existence of a Macedonian nationality and a Macedonian language. No reference to the latter is admitted in any interstate agreement. A recent agreement on road transport of dangerous materials has been left unsigned for this reason.

Albania

15. Countries having affinities with ethnic minorities in neighbouring countries are tempted to be advocates of their grievances. Unfortunately, the authorities in Tirana have not resisted this temptation — notably in regard to the controversial private initiative to establish an Albanian-language university in Tetovo. The background to this initiative is as follows. Of Macedonia's two million inhabitants, 22,9% (443 000) are now registered as being of ethnic Albanian origin. Some ethnic Albanians in radical circles persist in contesting this figure, on the grounds of alleged imperfections in the 1994 census, with the claim that over 100 000 ethnic Albanians were denied recognition as citizens. The fact is that, with increased repression in Kosovo, an increasing number of ethnic Albanians have been tempted to return or to migrate to Macedonia: it is by no means clear that these movements have been administratively controlled and within the law. Also, in the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia, under the 1974 Constitution, ethnic Albanians could consider themselves as enjoying a recognised status through the constitutionally-recognised position of the autonomous region of Kosovo, where Albanian had the status of an official language. Opportunities for higher education in the Albanian language could be taken up at the University of Prishtina, in Kosovo. The disappearance of these two forms of "status" and of these opportunities are a cause of frustration and are the *raison d'être* of the Tetovo initiative. The authorities in Skopje regard it as illegal. Police repression resulted in one death and eighteen injured. Five leaders of the movement have received prison sentences, against which they are appealing. The situation must be appraised in the light of further considerations presented in paragraphs 21 and 22. Meanwhile, it is important to note — regardless of the debate as to whether the Tetovo initiative is within or outside the current legal/constitutional framework — that the aspirations of ethnic Albanians are not without response: Albanian-language teacher training will henceforth be provided at the Pedagogical Faculties of Skopje and Bitola; Albanian-language training for actors will be provided at the Academy of Dramatic Arts; the Department of

Bulgarie

14. A la suite des difficultés créées pour la Macédoine par les sanctions de l'ONU au nord et l'embargo commercial au sud, la Bulgarie a développé son commerce, ses communications et ses liens de transport avec ce pays. Bien qu'elle reconnaisse la nouvelle république, elle refuse de reconnaître l'existence d'une nationalité macédonienne et d'une langue macédonienne. Aucune référence à cette dernière n'est autorisée dans les accords entre Etats. Un récent accord sur le transport par voie routière de matières dangereuses est resté non signé pour cette raison.

Albanie

15. Les pays ayant des affinités avec des minorités nationales dans les pays voisins sont tentés de se faire les avocats de leurs griefs. Malheureusement, les autorités de Tirana n'ont pas résisté à cette tentation — notamment en ce qui concerne l'initiative privée controversée tendant à créer une université de langue albanaise à Tetovo. Cette initiative doit être placée dans son contexte véritable. Sur les deux millions d'habitants de la Macédoine, 22,9 % (soit 443 000) sont maintenant recensés comme étant d'origine albanaise. Certains Albanais ethniques de milieux radicaux persistent à contester ce chiffre, en raison des lacunes supposées du recensement de 1994, affirmant que plus de cent mille personnes d'origine albanaise se sont vu refuser la reconnaissance de leur citoyenneté. Le fait est qu'en raison de la répression accrue au Kosovo un nombre de plus en plus grand d'Albanais ont été tentés de revenir en Macédoine ou d'émigrer vers ce pays: on ne sait pas clairement si ces mouvements ont été contrôlés administrativement et se sont faits conformément à la loi. En outre, dans l'ex-République socialiste fédérative de Yougoslavie, en vertu de la Constitution de 1974, les personnes d'origine ethnique albanaise ont pu se prévaloir d'un statut reconnu par le truchement de la position constitutionnellement reconnue de la Région autonome du Kosovo, où l'albanais jouissait du statut de langue officielle. Ils ont pu faire des études supérieures en albanais à l'université de Priština, au Kosovo. La disparition de ces deux formes de « statuts » et de ces possibilités sont une cause de frustration et expliquent l'initiative de Tetovo. Les autorités de Skopje la considèrent comme illégale. La répression policière a fait un mort et dix-huit blessés. Cinq dirigeants du mouvement ont été condamnés à des peines de prison et font actuellement appel. La situation doit aussi être évaluée à la lumière des considérations développées aux paragraphes 21 et 22 ci-dessous. Entre-temps, il est important de constater — indépendamment du fait que l'initiative de Tetovo soit considérée comme étant à l'intérieur ou au-delà de l'actuel cadre juridique et constitutionnel — qu'une réponse est néanmoins apportée aux aspirations des Albanais ethniques: les facultés pédagogiques de Skopje et

Albanian Studies at the University of Skopje will be revitalised.

C. Policy towards and protection of minorities

16. Ethnic minorities account for about one-third of the population. In addition to 22,9% ethnic Albanians (about 443 000), Macedonia has 4% ethnic Turks (about 77 000), 2,3% Rom (about 44 000), 2% Serbs (about 39 000), and 0,4% Vlachs (about 8 500). About two-thirds of the population are Orthodox Christian, and less than one-third are Islam.

17. The situation is being monitored by the OSCE High Commissioner on National Minorities, Mr Max van der Stoel (who has already visited the country several times this year), and by the working group on ethnic and national communities and minorities of the International Conference on the Former Yugoslavia. This group is in continuous consultation with the Council of Europe — notably for the preparation of laws on education (in particular higher education), on local and regional self-government, and on the use of minority languages in education and local and regional self-government.

18. The position as a result of the constitution and current legislation is analysed in the report of the legal experts, commissioned by the Bureau of the Parliamentary Assembly. The report sets forth a number of grievances, notably on the part of ethnic Albanians; it notes four avenues of redress for complaints against ethnic discrimination but notes the lack of recourse to these avenues of redress: "The reasons lie in the absence of a properly developed legal culture interlinked with a certain scepticism about the utility of court appeals. It was explained to us that under the former regime, aggrieved ethnic minorities tended to press their claims in political fora."

19. During their visit from 17 to 20 May 1995, the rapporteurs of our three committees held a working session with Macedonia's Council for Inter-Ethnic Relations. This is a valuable instrument, which is not yet being used to its full potential — notably in regard to the issues raised by the ethnic Albanian minority, which is by far the biggest minority in the country.

20. Macedonia has yet to strike a balance between, on the one hand, the requirements of a state in which all citizens have equal status, and on the other, the recognition that a policy towards minorities cannot entirely disregard the question of numbers.

Bitola offriront des cours de formation des professeurs en langue albanaise; l'Académie des arts dramatiques offrira des cours de théâtre en langue albanaise; le Département d'albanologie à l'université de Skopje aura un rayon d'action élargi.

C. Politique à l'égard des minorités et protection de celles-ci

16. Les minorités ethniques représentent à peu près un tiers de la population. Outre les 22,9% d'Albanais (environ 443 000), la Macédoine compte 4% de Turcs (environ 77 000), 2,3% de Rom (environ 44 000), 2% de Serbes (environ 39 000) et 0,4% de Valaques (environ 8 500). Deux tiers environ de la population sont de religion catholique orthodoxe et moins d'un tiers de religion musulmane.

17. La situation est suivie par le Haut Commissaire de l'OSCE pour les minorités nationales, M. Max van der Stoel (qui s'est déjà rendu dans le pays à plusieurs reprises cette année), et par le groupe de travail sur les communautés et les minorités ethniques et nationales de la Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie. Ce groupe est continuellement en rapport avec le Conseil de l'Europe — notamment pour l'élaboration de lois sur l'éducation (en particulier l'enseignement supérieur), sur l'autonomie locale et régionale, et sur l'utilisation des langues minoritaires dans l'éducation et dans l'administration locale et régionale.

18. La situation résultant de la Constitution et de la législation actuelle est analysée dans le rapport établi par les experts juridiques, à la demande du Bureau de l'Assemblée parlementaire. Le rapport évoque un certain nombre de griefs, notamment de la part de la communauté albanaise; il relève l'existence de quatre formes de recours pour les victimes de discrimination ethnique mais constate qu'elles ne sont guère utilisées: « Les raisons en sont l'absence d'une culture juridique suffisante de la population et un certain scepticisme quant à l'utilité des recours judiciaires. On nous a expliqué que, sous le régime précédent, les minorités ethniques cherchaient plutôt à faire valoir leurs droits dans les enceintes politiques. »

19. Au cours de leur visite du 17 au 20 mai 1995, les rapporteurs de nos trois commissions ont eu une séance de travail avec le Conseil des relations interethniques de Macédoine. Il s'agit là d'un instrument utile, dont tout le potentiel n'est pas encore utilisé — notamment pour ce qui est des problèmes soulevés par la minorité ethnique albanaise, de loin la plus nombreuse dans le pays.

20. La Macédoine doit encore retrouver l'équilibre entre, d'une part, les exigences d'un Etat dans lequel tous les citoyens ont un statut égal et, d'autre part, la reconnaissance du fait que la politique à l'égard des minorités ne peut pas laisser complètement de côté la question des effectifs.

21. This being said, the position of the Albanian minority already represents a considerable achievement — with four members of the government, nineteen members of parliament, their own daily newspaper, access to radio and television broadcasting, and a growing number of secondary schools in which Albanian is taught and used as a teaching language. From this base, it might be thought there was sufficient scope to press their claims through the parliamentary process — taking into account the resources of the state, and also taking into account the timeliness of pressing certain claims in view of the urgent need to consolidate the state.

22. Following their visit, the rapporteurs share the view of the legal experts that the future of the country must be that of "... a multi-cultural and multi-ethnic society, (whose) stability as a political entity depends on its ability to respond to minority grievances and to accommodate where possible their legitimate aspirations, as well as on a willingness on the part of members of minority communities, and particularly of their leaders, to show an attachment beyond their community to the state itself."

D. Legal reform, human rights and the media

Legal reform

23. Until the elections of October 1994, which resulted in a clear majority for the former ruling coalition, the legislative situation was virtually blocked — certainly for any laws of a constitutional character requiring a two-thirds majority. From late 1992 through 1993, the former government only narrowly survived three votes of confidence forced by the nationalist party IMRO-DPMNU in protest against too conciliatory an attitude towards attacks on Macedonia's name, flag and constitution, as well as towards certain claims from radical ethnic Albanian circles. Regrettably, this party chose to boycott the second round of voting in the October 1994 election. This, however, will not have had much influence on the fact that today the situation permits rapid legislative reform.[1] The election coalition "Alliance for Macedonia" (comprising the social democrats, the socialists and the liberals) won 95 seats out of 120 and forms a governing coalition which controls a further 10 seats through the support of one of the two ethnic Albanian parties. During their visit from 17 to 20 May 1995, the rapporteurs received assurances, at the highest level, of Macedonia's readiness to reform legislation in consultation with the Council of Europe and in accordance with Council of Europe values and priorities.[2]

1. A survey of laws adopted and of draft laws introduced into parliament from 19 November 1994 to 19 April 1995 is given in Appendix IV.
2. See paragraph 17.

21. Cela dit, la position de la minorité albanaise représente déjà un progrès considérable — avec quatre membres du gouvernement, dix-neuf membres du parlement, son propre quotidien, l'accès à la radio et à la télévision, et le nombre croissant d'établissements secondaires dans lesquels l'albanais est enseigné et utilisé comme langue d'enseignement. A partir de cette base, on pourrait penser qu'elle dispose d'un champ d'action suffisant pour faire valoir ses revendications par le processus parlementaire — compte tenu des ressources de l'Etat, ainsi que de l'opportunité de faire valoir certaines revendications, vu l'urgente nécessité de consolider l'Etat.

22. A la suite de leur visite, les rapporteurs partagent l'avis des experts juridiques selon lequel l'avenir du pays doit être celui d'une « société pluriculturelle et pluriethnique, (dont) la stabilité en temps qu'entité politique dépend de sa capacité d'entendre les revendications de ces minorités et de faire droit, autant que possible, à leurs légitimes aspirations, ainsi que de la volonté des membres de ces minorités, et surtout de leurs chefs, de manifester leur attachement, par-delà leur communauté, à l'Etat lui-même. »

D. Réforme juridique, droits de l'homme et médias

Réforme juridique

23. Jusqu'aux élections d'octobre 1994, qui ont donné une nette majorité à la coalition déjà au pouvoir, la situation législative était pratiquement bloquée — en tout cas pour les lois de nature constitutionnelle exigeant une majorité des deux tiers. De la fin de 1992 à 1993, l'ancien gouvernement n'a survécu que de justesse à trois votes de confiance imposés par le parti nationaliste IMRO-DPMNU à titre de protestation contre une attitude trop conciliante vis-à-vis des attaques portées contre le nom de la Macédoine, son drapeau et sa Constitution, ainsi que vis-à-vis de certaines revendications de milieux radicaux albanais ethniques. Il est regrettable que ce parti ait choisi de boycotter le deuxième tour des élections d'octobre 1994. Cela n'aura pourtant pas eu de grandes incidences sur le fait qu'aujourd'hui la situation permet une réforme législative rapide[1]. La coalition électorale « Alliance pour la Macédoine » (comprenant les sociaux-démocrates, les socialistes et les libéraux) a gagné 95 sièges sur 120 et forme une coalition gouvernementale qui contrôle 10 autres sièges, grâce au soutien de l'un des partis « albanais ». Au cours de leur visite du 17 au 20 mai 1995, les rapporteurs ont reçu des assurances, au plus haut niveau, selon lesquelles la Macédoine est prête à réformer sa législation en consultation avec le Conseil de l'Europe et conformément aux valeurs et aux priorités de celui-ci[2].

1. Une liste de lois adoptées et de projets de lois présentés au parlement entre le 19 novembre 1994 et le 19 avril 1995 est fournie à l'annexe IV.
2. Voir paragraphe 17.

Human rights

24. Our legal experts noted "the very complete regime of human rights protection set out in the constitution" but doubted how effectively it was enforced because of a lack of confidence in the judiciary (whose) members were not considered to be independent. As with the protection of national minorities, they considered that an appropriate legal framework was in place but that it would take much longer for the corresponding legal culture to emerge. Human rights continue to be monitored by Mr Tadeusz Mazowiecki, special rapporteur of the United Nations Commission on Human Rights for the territory of the former Yugoslavia. Following a visit to Macedonia from 27 to 30 July 1994, he reported in particular on some fundamental rights relative to a fair trial, to treatment in custody, to freedom from arbitrary arrest, to freedom of opinion and expression and to the position of minorities. Reporting prior to the outcome of the October 1994 election, he noted the need for substantial legislative reform, including the need for new civil and penal codes and procedures. Clear progress in the development of these codes and procedures to conform with Council of Europe standards, as also in the administration of justice, will be a prerequisite for Macedonia's admission to the Council of Europe. Our Committee on Legal Affairs and Human Rights will keep these matters under review, together with related issues such as allegations of police violence and questions of investigatory procedure (such as telephone tapping) which were raised during the rapporteurs' visit — notably by representatives of the opposition.

Media

25. Article 16 of the constitution provides for freedom of information and in principle most of the necessary guarantees. The rapporteurs met representatives of the media on 19 May. Concerns raised were not so much about access or abuse but about the severe economic constraints and the need for legislation and regulations to bring some order into a highly disordered system.

26. In fact, notwithstanding over-centralised control (which has caused questions to be raised as to whether fair campaigning was really possible for the October 1994 elections), Macedonia has the problem of too many outlets rather than too few. There are three daily newspapers with nationwide distribution (two in Macedonian and one in Albanian) and a newspaper in Turkish published every second day. There are fifteen weekly, seventeen

Droits de l'homme

24. Les experts juridiques ont relevé « le régime très complet de protection des droits de l'homme établi par la Constitution », mais ils ont émis des doutes sur l'efficacité de sa mise en œuvre en raison d'un manque de confiance dans l'appareil judiciaire, dont les membres ne sont pas jugés indépendants. Comme pour la protection des minorités nationales, ils ont considéré qu'un cadre juridique approprié était en place mais qu'il faudrait beaucoup plus de temps pour que la culture juridique correspondante prenne corps. La protection des droits de l'homme continue à être suivie par M. Tadeusz Mazowiecki, rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies pour le territoire de l'ex-Yougoslavie. A l'issue d'une visite en Macédoine du 27 au 30 juillet 1994, il a rendu compte en particulier de certains droits fondamentaux relatifs au procès équitable, au traitement en prison, à l'interdiction des arrestations arbitraires, à la liberté d'opinion et d'expression, et à la position des minorités. Dans un rapport antérieur à l'élection d'octobre 1994, il a relevé la nécessité d'une réforme législative substantielle, y compris l'élaboration de nouveaux codes — de procédure civile et pénal. Des progrès notables dans la révision ou refonte de ces codes et de ces procédures afin de les rendre conformes aux normes du Conseil de l'Europe, ainsi que dans l'administration de la justice, seront une condition préalable de l'admission de la Macédoine au Conseil de l'Europe. Notre commission des questions juridiques et des droits de l'homme continuera à suivre ces questions, en même temps que des problèmes connexes tels que des allégations de recours à la violence par la police et ceux relevant de la procédure d'instruction (comme les écoutes téléphoniques) qui ont été soulevés au cours de la visite des rapporteurs — notamment par des représentants de l'opposition.

Médias

25. L'article 16 de la Constitution garantit la liberté d'information et prévoit en principe la plupart des garanties nécessaires. Les rapporteurs ont rencontré des représentants des médias le 19 mai. Les préoccupations exprimées concernaient non pas tant l'accès ou l'abus, mais les contraintes économiques et la nécessité de mettre en œuvre une législation et une réglementation pour mettre un peu d'ordre dans un système très confus.

26. En fait, nonobstant une centralisation excessive (qui a fait surgir des interrogations quant à la possibilité d'une campagne électorale complètement équitable le 2 octobre 1994), le problème de la Macédoine est celui d'un trop-plein plutôt que d'une pénurie. Il existe trois quotidiens nationaux (deux en macédonien et un en albanais) et un journal en turc qui paraît tous les deux jours. On trouve en outre quinze hebdomadaires, dix-sept bimensuels et

fortnightly and forty-eight other periodicals. The state-owned printing and distribution company Nova Makedonija has a virtual monopoly. It is also state-subsidised for the Albanian and Turkish-language newspapers, which are thus enabled to continue running at a loss. Similarly, only the state has the economic resources to run a nationwide television station and a national network of transmitters. The total number of electronic media outlets is said to approach 250, mostly unauthorised. The scene is dominated by MRTV (Macedonian Radio and Television) and A1. MRTV is defined in law as a state-owned public interest radio and television company. It broadcasts over forty hours daily over three television channels, with one or two hours per day in Albanian and Turkish and half-an-hour weekly in Vlach, Serbian and Romany. It broadcasts about eighty-five hours daily on six radio frequencies, with a separate frequency for non-Macedonian speakers (six hours daily in Albanian, four-and-a-half in Turkish and two in Vlach and Romany). "A-1" is privately owned and broadcasts sixteen hours of television daily in the area of Skopje.

quarante-huit autres périodiques. La société d'Etat d'impression et de diffusion Nova Makedonija dispose d'un quasi-monopole. Elle est également subventionnée par l'Etat pour ce qui concerne les journaux en albanais et en turc, lesquels peuvent ainsi continuer à paraître à perte. De même, seul l'Etat dispose des ressources économiques nécessaires pour gérer une station de télévision nationale et un réseau national d'émetteurs. On dit que le nombre total de médias électroniques approche les 250, la plupart n'étant pas autorisés. La scène est dominée par la MRTV (radiotélévision macédonienne) et A1. MRTV est définie par la loi comme une société de radio et de télévision d'intérêt public appartenant à l'Etat. Elle diffuse plus de quarante heures de programme par jour sur trois chaînes, une ou deux heures par jour en albanais et en turc et une demi-heure par semaine en valaque, en serbe et en rom. Elle diffuse environ quatre-vingt-cinq heures d'émission quotidienne sur six fréquences radio, avec une fréquence séparée pour les autres langues que le macédonien (six heures par jour en albanais, quatre heures et demie en turc et deux heures en valaque et en rom). A1 est une station privée qui diffuse seize heures de programme de télévision quotidiennement dans la région de Skopje.

E. Conclusions

27. Three issues tended to dominate our talks. These were: the problematics of the relationship with Greece; the position of the ethnic Albanian minority; stabilities and instabilities in the region. Following are a number of considerations on each of these issues as a basis for the committee to determine an appropriate perspective.

28. The general perspective of the Council of Europe is derived from our Statute and the European Convention on Human Rights. Our appeal is to reason, to a sense of proportion, and to fact. In regard to the first two of these issues, it is not for us to become entangled in bilateral polemics (majority/minority or between neighbouring countries) in order to try to arbitrate between claims on history and culture and assertions of continuous ethnic identity. Such claims and assertions are remote from the Council of Europe's values. Debates which aim to strike the right balance between legitimate competing aspirations cannot be conducted in such terms.

Problematics of the relationship with Greece

29. To assess the application for membership of a state on which a member state is exerting economic pressure in the form of an embargo is without precedent. The Committee of Ministers has not, however, withdrawn or modified its request for an opinion from the Assembly.

E. Conclusions

27. Trois questions essentiellement ont dominé nos discussions: la problématique des relations avec la Grèce; la situation de la minorité ethnique albanaise; enfin, les facteurs de stabilité et d'instabilité dans la région. On trouvera ci-après, à propos de chacune de ces questions, un certain nombre de considérations sur la base desquelles la commission pourra dégager des éléments d'appréciation.

28. L'approche générale du Conseil de l'Europe découle de notre Statut et de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Nous en appelons à la raison, au sens des proportions et à la réalité des faits. En ce qui concerne les deux premières questions, nous n'avons pas à nous empêtrer dans l'écheveau de la polémique bilatérale (majorité/minorité ou entre pays voisins) pour tenter d'arbitrer entre les revendications concernant l'histoire ou la culture et l'affirmation d'une identité ethnique continue. De telles revendications et affirmations sont très éloignées des valeurs du Conseil de l'Europe. Les débats qui visent à trouver le juste équilibre entre des aspirations concurrentes légitimes ne peuvent se dérouler sur de telles bases.

Problématique des relations avec la Grèce

29. Evaluer la demande d'adhésion d'un Etat sur lequel un Etat membre exerce une pression économique sous la forme d'un embargo est un exercice sans précédent. Toutefois, le Comité des Ministres n'a pas retiré ni modifié sa demande tendant à obtenir un avis de l'Assemblée.

30. That Greece should be intensely concerned about any developments on its northern frontier is fully understandable. It is not enough to point to Macedonia's current (almost non-existent) military capability to discount such concerns.[1] Nonetheless, for fifty years the people of this clearly-defined territory have been living in a republic known as Macedonia, albeit from 1944 to 1991 within the framework of one of the six "socialist republics" of the former Yugoslavia. One may note, moreover, that most of these people, despite successive occupations, consider themselves as ethnically different from Serbs, Bulgarians and Greeks.

31. Designation of Macedonia by its constitutional name is an issue which ought to be resolved and which should not in any event present an intractable problem for the Council of Europe. We shall soon see whether the Court of Justice of the European Communities follows the opinion of its Advocate General to the effect that Greece's representations "were not of such a nature as to establish that the authorities in Greece were actually faced with serious internal disturbances, against which (they) would have been unable to take effective action without the adoption of economic sanctions." From a Council of Europe perspective, the acceptance in a general way of recourse to such an argument would be giving hostages to demagogy and nationalism.

Position of the ethnic Albanian minority

32. The authorities in Skopje cannot be held responsible for the immediate consequences of the loss in status and opportunities of resident ethnic Albanians following the disintegration of the former Yugoslavia and as a result of Belgrade's policy towards Kosovo.

33. Given the size of the country and the resources of the state, priorities in education policy should be the training of teachers with an Albanian-language capability and the teaching of Macedonian to ethnic Albanians.

34. The legitimate aspirations of ethnic Albanians for fuller self-realisation should be expressed through the political and parliamentary process under the constitution. Their representation in parliament and in government should enable progress to be made. These aspirations should not be expressed — nor supported from abroad — in such a way as to

1. There remains a "nightmare scenario" which almost superstitiously no one wishes explicitly to evoke: the spillover of the wars of the Yugoslavian succession. If the situation in Kosovo became untenable, with resulting movements of population and risk of loss of control by Skopje, to whom would the authorities of Skopje turn?

30. Que la Grèce se sente vivement concernée par tout développement survenant à sa frontière septentrionale, chacun peut le comprendre. Il ne suffit pas, pour minimiser ces préoccupations, d'évoquer l'actuelle capacité militaire (quasiment inexistante) de la Macédoine[1]. Il n'empêche que la population de ce territoire bien délimité vit depuis cinquante ans dans une république connue sous le nom de « Macédoine » — même si, de 1944 à 1991, ce territoire s'est inscrit dans le cadre de l'une des six « républiques socialistes » de l'ex-Yougoslavie. On peut noter par ailleurs que la majorité de ce peuple, malgré des occupations successives, se considère comme une ethnie à part par rapport aux Serbes, aux Bulgares et aux Grecs.

31. L'appellation de la Macédoine par son nom constitutionnel est une question qu'il faudrait s'attacher à régler; en tout état de cause, elle ne devrait pas présenter de difficulté insurmontable pour le Conseil de l'Europe. Nous verrons bientôt si la Cour de Justice des Communautés européennes suit l'avis de son avocat général, selon lequel la démarche de la Grèce « n'était pas de nature à permettre d'établir que les autorités en Grèce fussent confrontées à de graves troubles internes qu'elles eussent été incapables de combattre efficacement sans recourir à des sanctions économiques ». Du point de vue du Conseil de l'Europe, accepter, d'une manière générale, le recours à un tel argument reviendrait à donner des otages à la démagogie et au nationalisme.

Position de la minorité ethnique albanaise

32. Les autorités de Skopje ne sauraient être tenues pour responsables des conséquences immédiates de la perte de statut et de possibilités d'épanouissement des résidents albanais de souche à la suite de la dissolution de l'ex-Yougoslavie et comme conséquence de la politique de Belgrade à l'égard du Kosovo.

33. Etant donné les dimensions du pays et les ressources de l'Etat, les priorités en matière de politique de l'éducation devraient être les suivantes: la formation des enseignants capables d'enseigner la langue albanaise et l'enseignement du macédonien aux Albanais de souche.

34. Les aspirations légitimes des Albanais de souche à un véritable épanouissement devraient s'exprimer par le canal du processus politique et parlementaire prévu par la Constitution. Leur représentation au sein du parlement et du gouvernement devrait permettre de réaliser des progrès. Ces aspirations ne doivent pas s'exprimer — ni être encou-

1. Reste encore un « scénario catastrophe » que personne, comme par superstition, ne souhaite explicitement évoquer: l'extension de la guerre de succession yougoslave. Si la situation au Kosovo devenait intenable, entraînant des mouvements de population et le risque, pour Skopje, de perdre le contrôle des événements, vers qui ces autorités se tourneraient-elles?

call into question the allegiance of ethnic Albanians to the Macedonian state. As the need for international help in the preparation of the July 1994 census made evident, the new state still needs time to establish a fully secure infrastructure in which all citizens can feel confident.

Internal and external stabilities and instabilities

35. The gap which still needs to be bridged for Macedonia to achieve compliance with Council of Europe standards in terms of law, democracy and human rights has been analysed by the legal experts commissioned by the Bureau of the Assembly. The dynamics of change to bridge this gap, under Macedonia's current leadership, are strong. Admission to the Council of Europe would clearly help to sustain these dynamics. It should also help in the management of minority/majority relationships. The legal and human rights situation will be the subject of further analysis by the Committee on Legal Affairs and Human Rights. Our new procedures for monitoring under Order No. 508 (1995) should ensure that progress is kept up following a decision on admission.

36. For many countries in central and eastern Europe, there is or has often been just a single predominant source of destabilising pressure. The question for our committee has been: will Council of Europe membership help to counteract this pressure? or would it have a relatively negligible effect, while bringing into our Organisation tensions and antagonisms which could damage our ability to function? This latter question presents itself with force in the context of the former Yugoslavia.

37. However, in the case of Macedonia, although there are several sources of destabilising pressure, these pressures tend to counteract each other. The notable fact is that the country has managed to keep its equilibrium despite measures which cripple its economy, causing more than 30% unemployment.[1] Admission to the Council of Europe would help to relieve the impact of some of these measures — perhaps not, in the short term, those of a primarily economic character but certainly those relating to the lack, up to now, of full international recognition and to non-membership of the OSCE. It would thus help to sustain the continuing equilibrium.

1. A summary statement of the effects of UN sanctions and of the Greek embargo is given in Appendix III.

ragées de l'étranger — d'une manière qui mettrait en question l'allégeance des Albanais de souche à l'Etat macédonien. Vu la nécessité d'une aide internationale pour le déroulement du recensement de juillet 1994, il est clair que le nouvel Etat a besoin de temps pour créer et consolider une infrastructure qui soit de nature à donner confiance à tous les citoyens.

Facteurs de stabilité et d'instabilité au plan interne et au plan externe

35. Les experts juridiques mandatés par le Bureau de l'Assemblée ont analysé l'écart qui reste à combler pour que la Macédoine se hisse au niveau des normes du Conseil de l'Europe en termes de droit, de démocratie et de droits de l'homme. La dynamique du changement visant à combler ce fossé — sous l'impulsion des dirigeants actuels de la Macédoine — est puissante. Il est clair que l'admission au Conseil de l'Europe contribuerait à soutenir cette dynamique. Cette admission devrait également faciliter la gestion des relations minorité-majorité. La situation dans les domaines juridique et des droits de l'homme fera l'objet d'une nouvelle analyse de la part de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme. Grâce à nos nouvelles procédures de contrôle prévues par la Directive n° 508 (1995), nous devrions pouvoir nous assurer que les progrès continueront après l'entrée en vigueur d'une décision sur l'admission.

36. Pour beaucoup de pays d'Europe centrale et orientale, il existe, ou il a souvent existé, une source prédominante — unique — de pression déstabilisatrice. Pour notre commission, dans de tels cas, il s'agit de savoir si le fait de rejoindre le Conseil de l'Europe facilite les actions tendant à contrer cette pression; ou bien doit-on penser qu'une telle adhésion a un effet relativement négligeable, tout en introduisant dans notre Organisation des tensions et des antagonismes qui risquent de compromettre notre capacité de fonctionnement? Cette question est fortement présente dans le contexte de l'ex-Yougoslavie.

37. Mais, dans le cas de la Macédoine, bien qu'il y ait plusieurs sources de pressions déstabilisatrices, ces pressions ont tendance à se neutraliser mutuellement. Le fait notable, c'est que le pays a réussi à maintenir son équilibre en dépit de mesures qui paralysent son économie et engendrent un chômage supérieur à 30%[1]. L'admission au Conseil de l'Europe permettrait d'atténuer l'impact de certaines de ces mesures — peut-être, pas dans un premier temps, celles qui ont un caractère essentiellement économique; mais à coup sûr celles qui ont trait à l'absence, jusqu'à présent, d'une reconnaissance internationale pleine et entière et à la non-appartenance à l'OSCE. Ainsi, cela contribuerait à maintenir l'équilibre existant.

1. Un bref compte rendu des conséquences des sanctions de l'ONU et de l'embargo en Grèce en est donné à l'annexe III.

38. The consolidation of an internationally recognised unitary state in this part of Europe would be a stabilising factor. Admission to the Council of Europe would be a significant stage in this process. Our decision should be governed by our assessment of the dynamics of change (in the light of the gap still to be bridged) towards Council of Europe standards and values — including the obligation to seek peaceful settlement of disputes. It need not be delayed by difficulties, in their current form, in Macedonia's relations with neighbouring states.

APPENDIX I

Outcome of the parliamentary elections 16 and 30 October 1994

Political parties	Number of seats
1. Social Democratic Alliance of Macedonia (SDSM)	58
2. Liberal Party (LP)	29
3. Socialist Party of Macedonia (SPM)	8
4. Party for Democratic Prosperity (PDP)	10
5. People's Democratic Party (NDP)	4
6. Democratic Party of Macedonia (DPM)	1
7. Social Democratic Party of Macedonia (SDPM)	1
8. Party for Total Emancipation of Roma in Macedonia (PCER)	1
9. Democratic Party of Turks in Macedonia (DPT) and Party for Democratic Action—Islamic Way	1
10. Independent representatives	7
Total	120

Source: Ministry of Information, Skopje, November 1994.

APPENDIX II

Amendments to the Constitution adopted on 6 January 1992

"These amendments are an integral part of the Constitution of the Republic of Macedonia and shall be implemented on the day of their adoption.

Amendment I

1. The Republic of Macedonia has no territorial claims against neighbouring states.

2. The borders of the Republic of Macedonia could be changed only in accordance with the constitution, and based on the principle of voluntariness and generally accepted international norms.

38. La consolidation d'un Etat unitaire internationalement reconnu dans cette partie de l'Europe serait un facteur de stabilisation. L'admission au Conseil de l'Europe serait une étape significative de ce processus. Notre décision doit être commandée par la manière dont nous évaluons la dynamique du changement (compte tenu de l'écart qui reste à combler) en direction des normes et des valeurs du Conseil de l'Europe — y compris l'obligation de rechercher un règlement pacifique des différends. Il n'est pas nécessaire que cette décision soit retardée par les difficultés, dans leur forme actuelle, qui subsistent au niveau des relations de la Macédoine avec les Etats voisins.

ANNEXE I

Résultat des élections législatives 16 et 30 octobre 1994

Partis politiques	Nombre de sièges obtenus
1. Alliance sociale démocratique de Macédoine (SDSM)	58
2. Parti libéral (LP)	29
3. Parti socialiste de Macédoine (SPM)	8
4. Parti pour la prospérité démocratique (PDP)	10
5. Parti démocratique populaire (NDP)	4
6. Parti démocratique de Macédoine (DPM)	1
7. Parti social-démocrate de Macédoine (SDPM)	1
8. Parti pour l'émancipation totale des Rom de Macédoine (PCER)	1
9. Parti démocratique des Turcs de Macédoine (DPT) et Parti pour l'action démocratique-Voie islamique	1
10. Non-inscrits	7
Total	120

Source: ministère de l'Information, Skopje, novembre 1994.

ANNEXE II

Amendements à la Constitution adoptée le 6 janvier 1992

«Les présents amendements font partie intégrante de la Constitution de la République de Macédoine et entrent en vigueur au jour de leur adoption.

Amendement I

1. La République de Macédoine n'a aucune revendication territoriale à l'égard des Etats voisins.

2. Les frontières de la République de Macédoine ne peuvent être modifiées que conformément à la Constitution, sur une seule base volontaire et selon les normes internationales généralement reconnues.

3. Item 1 of this amendment is added to Article 3 of the Constitution of the Republic of Macedonia and Item 2 replaces paragraph 3.

Amendment II

1. The Republic of Macedonia shall not interfere in the sovereign rights of other states and their internal affairs.

2. This amendment is added to paragraph 1 of Article 49 of the Constitution of the Republic of Macedonia."

APPENDIX III

Effects of sanctions and Greek embargo[1]

"As a result of the international sanctions imposed against the Federal Republic of Yugoslavia as well as the Greek embargo, the Republic of Macedonia has suffered enormous losses, with the risk of a total collapse of the economy.

According to the latest data obtained by the Economic Sector of the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Macedonia, for the period between May 1992 and June 1994 the sanctions caused losses of 3,1 thousand million dollars for Macedonia. The fact that Macedonia has consistently observed the international sanctions against Yugoslavia, among other things, has resulted in the losing of its previous markets, especially in the former Yugoslav republics, a shortage of spare parts and raw materials for industry, as well as a decline in the industrial production. According to the latest information, in this period 70% of the industry in the republic made use of only 30% to 50% of its capacity. On the other hand, the industrial production in 1994, compared to 1993 fell by 9,5%, exports decreased by 3,5%, whereas imports increased by 4,8%.

The total annual loss resulting from the Greek embargo against Macedonia is 500 million dollars (according to the United Nations Development Programme). Average monthly losses have been estimated at around 42,8 million dollars, with the following breakdown: 16,7 million dollars due to decreased productivity, 16,2 million dollars as a result of the reduced export possibilities (the loss of previous markets), 5,7 million dollars owing to increased transport cost and port charges paid in Bulgaria and Albania, while the national railway accounts for 4,2 million dollars loss, as traffic and trade to and from Greece has been cut off. In this respect, the negative effects are evident, mostly regarding supplies, transport and oil pro-cessing. Using alternative routes via Albania and Bulgaria has increased the price of oil by 57 dollars per tonne on average (46 dollars for transport cost and 11 dollars for port and storage charges in Bulgaria)."

1. Source: Ministry of Foreign Affairs, Skopje.

3. Le point 1 du présent amendement complète l'article 3 de la Constitution de la République de Macédoine et son point 2 en remplace le paragraphe 3.

Amendement II

1. La République de Macédoine n'empiétera pas sur les droits souverains des autres Etats ni ne s'immiscera dans leurs affaires intérieures.

2. Le présent amendement complète le paragraphe 1 de l'article 49 de la Constitution de la République de Macédoine. »

ANNEXE III

Conséquences des sanctions et de l'embargo commercial imposés par la Grèce[1]

« Du fait des sanctions internationales imposées contre la République fédérale de Yougoslavie et de l'embargo grec, la République de Macédoine a subi des pertes considérables, qui risquent d'entraîner un effondrement total de son économie.

D'après les dernières données rassemblées par le département économique du ministère des Affaires étrangères de la République de Macédoine, pour la seule période allant de mai 1992 à juin 1994, les sanctions ont entraîné pour la Macédoine des pertes s'élevant à 3,1 milliards de dollars. Le fait que la Macédoine ait strictement appliqué les sanctions internationales contre la Yougoslavie a notamment entraîné la perte des marchés qui étaient auparavant les siens, en particulier dans les républiques de l'ex-Yougoslavie, une pénurie de pièces détachées et de matières premières pour l'industrie, ainsi qu'un déclin de la production industrielle. D'après les dernières informations obtenues, au cours de cette période 70% des industries macédoniennes ne tournaient plus que de 30 à 50% de leur capacité. Par ailleurs, la production industrielle de 1994 a chuté de 9,5% par rapport à celle de 1993, et les exportations ont baissé de 3,5%, alors que les importations augmentaient de 4,8%.

Les pertes annuelles totales résultant de l'embargo exercé par la Grèce à l'encontre de la Macédoine s'élèvent à 500 millions de dollars (d'après le Programme des Nations Unies pour le développement). Les pertes mensuelles moyennes ont été estimées à environ 42,8 millions de dollars, répartis comme suit : 16,7 millions de dollars en raison de la baisse de la productivité; 16,2 millions de dollars du fait de la raréfaction des débouchés d'exportation (perte de marchés antérieurs); 5,7 millions de dollars du fait de l'augmentation des coûts des transports et des charges portuaires acquittées en Bulgarie et en Albanie, et, enfin, 4,2 millions de dollars de pertes pour les chemins de fer nationaux, en raison de l'interruption du trafic et des échanges en provenance et à destination de la Grèce. A cet égard, les effets négatifs de ces mesures sont évidents, surtout pour ce qui concerne l'approvisionnement, le transport et la transformation du pétrole. Le détournement du trafic par l'Albanie et la Bulgarie a augmenté le prix moyen de la tonne de pétrole de 57 dollars (46 dollars pour les coûts de transports et 11 dollars pour les charges portuaires et de stockage en Bulgarie). »

1. Source : ministère des Affaires étrangères, Skopje.

APPENDIX IV

I. Laws adopted between 19 November 1994 and 19 April 1995

1. Law for Altering and Amending the Law on the Government of the Republic of Macedonia
2. Law for Altering and Amending the Law on the Administrative Bodies
3. Law for Altering and Amending the Law for Limitation of Basic Incomes for Financing Public Necessities in 1994
4. Law for Limiting the Basic Incomes for Financing Public Necessities in 1995
5. Law for Enforcing the Budget of the Republic of Macedonia in 1995
6. Law for Altering and Amending the Law for Guarantee of the Republic of Macedonia Over the Foreign Currency Deposits of the Citizens and for Provision of Resources and Way of Payment of the Foreign Currency Deposits of the Citizens in 1993 and 1994
7. Law for Altering and Amending the Personal Income Tax Law
8. Law for Amending the Customs Tariff Law
9. Law for Altering and Amending the Law for Payment of a Special Tax for Balancing the Import Duties Burdens
10. Law for Altering and Amending the Special Tax Law for Import Duties
11. Law for Provision of Resources for Financing the Programme for Construction of the Railroad Kumanovo-Beljakovce-Kriva Palanka-Deve Bair (Border with the Republic of Bulgaria) in 1995 and 1996
12. Law for Altering and Amending the Law on Excises
13. Law for Salaries Payment in the Republic of Macedonia
14. Law for Restructuring of Part of the Large Enterprises indicating Losses in their Work
15. Law for Altering and Amending the Law on Broadcasting
16. Law for Guarantee of the Republic of Macedonia over the Agreement for Loaning the Macedonian Telecommunications Project from the European Bank for Reconstruction and Development
17. Law for Altering and Amending the Law on Accountancy
18. Law on the Identity Card
19. Law on the Personal Name
20. Law on the Civil Registry
21. Law for Amending the Law on the Traffic Safety Rules on the Roads
22. Law for Amending the Law on Traffic Safety on the Roads
23. Law on Appropriate Coins
24. Law on Internal Affairs
25. Law on the Intelligence Service

ANNEXE IV

I. Lois adoptées entre le 19 novembre 1994 et le 19 avril 1995

1. Loi portant modification et amendement de la loi sur le Gouvernement de la République de Macédoine
2. Loi portant modification et amendement de la loi sur les organes administratifs
3. Loi portant modification et amendement de la loi limitant les revenus de base pour le financement des services publics en 1994
4. Loi limitant les revenus de base pour le financement des services publics en 1995
5. Loi d'exécution budgétaire de la République de Macédoine en 1995
6. Loi portant modification et amendement de la loi instituant une garantie de la République de Macédoine pour les dépôts effectués en devises étrangères par les citoyens et créant des ressources et modes de paiement pour lesdits dépôts en 1993 et 1994
7. Loi portant modification et amendement de la loi relative à l'impôt sur le revenu des personnes physiques
8. Loi portant amendement de la loi relative aux tarifs douaniers
9. Loi portant modification et amendement de la loi instituant un impôt spécial pour financer les droits d'importation
10. Loi portant modification et amendement de la loi fiscale spéciale relative aux droits d'importation
11. Loi créant des ressources pour le financement du projet de construction de la voie ferrée Kumanovo-Beljakovce-Kriva Palanka-Deve Bair (frontière avec la République de Bulgarie) en 1995 et 1996
12. Loi portant modification et amendement de la loi sur les contributions indirectes
13. Loi relative au paiement des salaires en République de Macédoine
14. Loi relative à la restructuration d'une partie des grandes entreprises affectées par des pertes d'exploitation
15. Loi portant modification et amendement de la loi relative à la radiodiffusion
16. Loi instituant une garantie de la République de Macédoine pour l'accord relatif à l'emprunt effectué auprès de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement en vue de financer le programme de télécommunications macédonien
17. Loi portant modification et amendement de la loi sur la comptabilité
18. Loi relative à la carte d'identité
19. Loi relative au patronyme
20. Loi relative à l'état civil
21. Loi portant amendement de la loi sur les règles de sécurité routière
22. Loi portant amendement de la loi sur la sécurité routière
23. Loi relative aux pièces de monnaie en circulation
24. Loi relative aux affaires intérieures
25. Loi relative aux services de renseignements

26. Law on Sanitary and Health Inspection

27. Law on Ratification of the Agreement for Co-operation in the Area of Patents

28. Law on Ratification of the Agreement for Co-operation in the Fight Against Terrorism, Illegal Drug Trafficking and Organised Crime between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Slovenia

29. Law on Ratification of the Treaty for Scientific, Technical and Technological Co-operation between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Albania

30. Law on Ratification of the Agreement for Legal Assistance on Civil and Criminal Subjects between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Croatia

31. Law on Ratification of the Trade and Economic Co-operation Treaty between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Turkey

32. Law on Ratification of the Treaty for Cancellation of Visas between the Republic of Macedonia and the Republic of Slovenia

33. Law on Ratification of the Treaty for Regular Air Transport between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Turkey

34. Law on Ratification of the Treaty for Scientific and Technological Co-operation between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Slovenia

35. Law for Altering the Law on Excises

36. Law for Reorganising and Restructuring a Part of the Banking System in the Republic of Macedonia

37. Law for Amending the Law on Work (Industrial) Relations

38. Law for Amending the Law on Pension and Disability Insurance

39. Law for Amending the Law on Social Welfare

40. Law for Amending the Law on Post-Elementary Education

41. Law for Amending the Law on Pre-School and Elementary Education

42. Law for Amending the Law on Health Conditions of Food Products and Products for Mass Consumption

43. Law for Amending the Law on Health Control of Food Products and Products for Mass Consumption

44. Law for Amending the Law on Protection of the Population from Communicable Diseases Threatening the Whole Country

45. Law for Amending the Law on Protection of the Population from Communicable Diseases

46. Law for Amending the Law on Conditions of Human Organs and Parts Donation and Transplantation

26. Loi relative à l'inspection sanitaire

27. Loi de ratification de l'Accord de coopération en matière de brevets

28. Loi de ratification de l'Accord de coopération conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Slovénie en matière de lutte contre le terrorisme, le trafic illégal de stupéfiants et le crime organisé

29. Loi de ratification du Traité de coopération scientifique, technique et technologique conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République d'Albanie

30. Loi de ratification de l'Accord d'entraide juridique en matière civile et pénale conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Croatie

31. Loi de ratification du Traité de coopération économique et commerciale conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Turquie

32. Loi de ratification du Traité annulant l'obligation de visa entre la République de Macédoine et la République de Slovénie

33. Loi de ratification du Traité conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Turquie en matière de transports aériens réguliers

34. Loi de ratification du Traité de coopération scientifique et technologique conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Slovénie

35. Loi modifiant la loi sur les contributions indirectes

36. Loi réorganisant la restructuration d'une partie du système bancaire de la République de Macédoine

37. Loi portant amendement de la loi relative aux relations entre les partenaires sociaux de l'industrie

38. Loi portant modification de la loi relative au régime de pensions et d'assurance invalidité

39. Loi portant amendement de la loi relative aux prestations sociales

40. Loi portant amendement de la loi relative à l'enseignement secondaire

41. Loi portant amendement de la loi relative à l'enseignement maternel et élémentaire

42. Loi portant amendement de la loi relative aux critères sanitaires concernant les produits alimentaires et les produits destinés à une consommation de masse

43. Loi portant amendement de la loi relative au contrôle sanitaire des produits alimentaires et des produits destinés à une consommation de masse

44. Loi portant amendement de la loi relative à la protection des populations contre les maladies contagieuses pandémiques

45. Loi portant amendement de la loi relative à la protection des populations contre les maladies contagieuses

46. Loi portant amendement de la loi relative aux conditions régissant le don et la transplantation d'organes et de parties du corps humain

47. Law for Amending the Law on Human Organs and Parts Donation and Transplantation for Treatment Purposes
48. Law for Amending the Law on Pregnancy Interruption
49. Law for Amending the Law on Registers in the Area of Health Care
50. Law on Ratification of the Agreement for Reciprocal Execution of Court Orders of Lawsuits between the Republic of Macedonia and the Republic of Croatia
51. Law on Ratification of the Agreement between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Croatia for stimulation of Reciprocal Protection of Investments
52. Law on Ratification of the Agreement between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Croatia with Regard to Trade and Economic Co-operation
54. Law on Ratification of the Agreement between the Republic of Macedonia and the Republic of Croatia for Avoiding the Double Taxation with Regard to Income Tax and Capital Tax
55. Law on Ratification of the Treaty for Regular Air Transport between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Croatia
56. Law on Ratification of the Treaty for International Road Traffic between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Croatia;
57. Law on Ratification of the Protocol for Co-operation in the Area of Culture between the Republic of Macedonia and the Republic of Turkey
58. Law on the Directorate for Civil Air Transport
59. Law on Altering the Court Taxes Law
60. Law on Standardisation
61. Law on Control Over Precious Metal Objects
62. Law on Measuring Units and Measures
63. Law on Trade
64. Law on Catering and Tourist Activity

II. Draft laws introduced into parliament between 19 November 1994 and 19 April 1995

1. Proposal for adoption of a law on the coat of arms of the Republic of Macedonia
2. Proposal for adoption of a law on ratification of the Treaty between the Republic of Macedonia and the Federation of Malaysia to regulate the visa regime between the two countries
3. Proposal for adoption of a law on ratification of the Treaty for Friendship and Co-operation between the Republic of Macedonia and the Republic of Croatia
4. Proposal for adoption of a law amending the Law on Profit Tax

47. Loi portant amendement de la loi relative aux dons et aux transplantations d'organes et de parties du corps humain à des fins thérapeutiques
48. Loi portant amendement de la loi relative aux interruptions de grossesse
49. Loi portant amendement de la loi sur les fichiers dans le domaine de la protection de la santé
50. Loi de ratification de l'Accord conclu entre la République de Macédoine et la République de Croatie en vue de l'exécution réciproque des décisions judiciaires
51. Loi de ratification de l'Accord conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Croatie pour encourager la protection réciproque des investissements
52. Loi de ratification de l'Accord conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Croatie en matière de coopération économique et commerciale
54. Loi de ratification de l'Accord conclu entre la République de Macédoine et la République de Croatie en vue d'éviter la double imposition des revenus des personnes physiques et des revenus du capital
55. Loi de ratification du Traité conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Croatie en matière de transports aériens réguliers
56. Loi de ratification du Traité conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Croatie en matière de transports routiers internationaux
57. Loi de ratification du Protocole de coopération en matière culturelle conclu entre la République de Macédoine et la République de Turquie
58. Loi relative à la direction de l'aviation civile
59. Loi portant modification de la loi sur les frais de justice
60. Loi relative à la standardisation
61. Loi relative au contrôle des objets en métal précieux
62. Loi sur les unités de poids et de mesures
63. Loi sur le commerce
64. Loi sur les activités de restauration et de tourisme

II. Liste des textes de lois examinés entre le 19 novembre 1994 et le 19 avril 1995

1. Proposition de loi relative aux armoiries de la République de Macédoine
2. Proposition de loi relative à la ratification du Traité conclu entre la République de Macédoine et la Fédération de Malaisie en vue d'organiser le régime de visa entre les deux pays
3. Proposition de loi relative à la ratification du Traité d'amitié et de coopération conclu entre la République de Macédoine et la République de Croatie
4. Proposition de loi portant amendement de la loi relative à l'impôt sur les bénéfices

5. Proposal for adoption of a law on ratification of the Treaty between the Government of the Republic of Macedonia and the Government of the Republic of Bulgaria on International Road Transport of Passengers and Goods
6. Proposal for a law on setting up a centre for education of cadres in the area of security
7. Proposal for adoption of a law on ratification of the protocol for co-operation in the area of education between the Republic of Macedonia and the Republic of Turkey
8. Proposal for adoption of a law on public enterprises
9. Proposal for adoption of a law for amending the Defence Law
10. Proposal for a law on commemoration, regulation and maintenance of the cemeteries and tombs of war heroes on the territory of the Republic of Macedonia and abroad, and of members of foreign armies fighting in the past wars on the territory of the Republic of Macedonia;
11. Proposal of a law for amending the Law on Financial Security of Veterans in the People's Liberation War;
12. Proposal of a law on the rights of disabled veterans and persons prosecuted and imprisoned for ideas of sovereign Macedonian nation and statehood, as well as of their family members and the family members of the soldiers who gave their lives
13. A proposal for adoption of a law on the creation of a military academy

APPENDIX V

Programme of the rapporteurs' visit to Skopje (17-20 May 1995)

Wednesday 17 May

Arrival at Skopje airport
Check-in at the Grand Hotel
6.30 p.m. Briefing by members of the diplomatic community and the head of the OSCE mission

Thursday 18 May

8.15 a.m. Working breakfast with members of the Macedonian special guest delegation to the Parliamentary Assembly
9 a.m. Mr Stojan Andov, President of the Assembly
9.30 a.m. Co-ordinators of the main parliamentary groups
(Social Democratic Alliance, Liberal Party, Socialist Party, Party for Democratic Prosperity)
11.15 a.m. Council for Inter-Ethnic Relations
1 p.m. Working lunch with the President of the Assembly and parliamentary group co-ordinators
2.30 p.m. Meeting with main political parties not represented in the Assembly
(VMRO-DPMNE, Democratic Party, MAAK)

5. Projet de loi relative à la ratification du Traité conclu entre le Gouvernement de la République de Macédoine et le Gouvernement de la République de Bulgarie en matière de transports routiers internationaux de passagers et de marchandises
6. Projet de loi relative à la création d'un centre de formation des cadres des services de sécurité
7. Proposition de loi relative à la ratification du Protocole de coopération en matière d'éducation conclu entre la République de Macédoine et la République de Turquie
8. Projet de loi relative aux entreprises publiques
9. Proposition de loi portant amendement de la loi de défense
10. Projet de loi relative à la commémoration, à l'organisation et à l'entretien des cimetières et tombes des héros de guerre sur le territoire de la République de Macédoine et à l'étranger et des membres des forces armées étrangères ayant combattu sur le territoire de la République de Macédoine
11. Projet de loi portant amendement de la loi visant à assurer la sécurité financière des anciens combattants de la guerre de libération populaire
12. Projet de loi relative aux droits des anciens combattants handicapés et des personnes handicapées à la suite des poursuites et peines de prison qu'elles ont encourues pour avoir prôné des idées tendant à faire de la Macédoine une nation et un Etat souverain, ainsi que des membres de leur famille et des membres des familles des soldats tombés pour cette cause
13. Proposition de loi relative à la création d'une école de guerre

ANNEXE V

Programme de la visite des rapporteurs à Skopje (17-20 mai 1995)

Mercredi 17 mai

Arrivée à l'aéroport de Skopje
Installation au Grand-Hôtel
18 h 30 Briefing par les membres de la communauté diplomatique et le chef de la mission de l'OSCE

Jeudi 18 mai

8 h 15 Petit déjeuner de travail avec les membres de la délégation des invités spéciaux de Macédoine à l'Assemblée parlementaire
9 h 00 M. Stojan Andov, Président de l'Assemblée
9 h 30 Coordinateurs des principaux groupes parlementaires
(Alliance sociale démocratique, Parti libéral, Parti socialiste, Parti pour la prospérité démocratique)
11 h 15 Conseil des relations interethniques
13 h 00 Déjeuner de travail avec le Président de l'Assemblée et les coordinateurs des groupes politiques
14 h 30 Réunion avec les partis politiques non représentés à l'Assemblée
(VMRO-DPMNE, Parti démocratique, MAAK)

4 p.m.	Meeting with representatives of trade unions and non-governmental organisations (Helsinki Committee for Human Rights, Assembly of Citizens, Committee for Peace and Civil Initiatives, Organisation of Women of Skopje, Organisation of Albanian Women, Youth Council, Macedonian Ecologists' Association, European Movement)
5.30 p.m.	Meeting with the leader of the Macedonian Orthodox Church
6 p.m.	Meeting with leader of the Islamic religious community
6.30 p.m.	Meeting with the leader of the Catholic Church
Evening	Working dinner of rapporteurs

Friday 19 May

8.30 a.m.	Working breakfast with vice-presidents of the Tetovo district assembly
9.30 a.m.	Mr Branko Crvenkovski, Prime Minister
10.30 a.m.	Mr Vlado Popovski, Minister of Justice
11.30 a.m.	Mr Ljubomir Frckovski, Minister of the Interior
12.30 p.m.	Mr Kiro Gligorov, President of the Republic
1.30 p.m.	Meeting with the Vice-Rector and other Faculty members of the University of St Cyril and St Methodius
2.30 p.m.	Lunch with Foreign Affairs Minister, Mr Stevo Crvenkovski, and Education Minister, Mrs Emilija Simovska
4.30 p.m.	Meeting with representatives of the media (MTV, A1, Sitel, "Nova Makedonija", "Vecer", "Fljaka e Evlazrimit", "Birlik", "Delo")
5.30 p.m.	Press conference
7 p.m.	Meeting with Mr Stojan Andov, President of the Assembly
8 p.m.	Reception hosted by Mr Stojan Andov, President of the Assembly (also present: heads of diplomatic missions and representatives of the OSCE and the United Nations Preventive Deployment Force)

Saturday 20 May

Departure of rapporteurs
Visit by Mr John Hartland, Secretary of the Political Affairs Committee, to the Tetovo district and to Ohrid for discussions with the Mayor of Ohrid and with Mr Marjan Kotlar, member of the special guest delegation to the Parliamentary Assembly

APPENDIX VI

Memorandum by the Greek parliamentary delegation

The Greek parliamentary delegation would like to express its appreciation of the rapporteur's sincere intention and efforts to present a comprehensive and objective report on this delicate and difficult candidature.

In this sense, the Greek delegation considers it necessary to make some relevant remarks, which, it believes, could be useful to Mrs Lentz-Cornette so that she may fulfil her task successfully.

16 h 00	Réunion avec les représentants des syndicats et des organisations non gouvernementales (Comité d'Helsinki pour les droits de l'homme, Assemblée d'Helsinki des citoyens, Comité pour les initiatives de paix et civiles, Organisation des femmes de Skopje, Organisation des femmes albanaises, Conseil de la jeunesse, Association des écologistes de Macédoine, Mouvement européen)
17 h 30	Réunion avec le chef de l'Eglise orthodoxe de Macédoine
18 h 00	Réunion avec le chef de la Communauté religieuse islamique
18 h 30	Réunion avec le chef de l'Eglise catholique
Soirée	Dîner de travail des rapporteurs

Vendredi 19 mai

8 h 30	Petit déjeuner de travail avec les vice-présidents de l'Assemblée du district de Tetovo
9 h 30	M. Branko Crvenkovski, Premier ministre
10 h 30	M. Vlado Popovski, ministre de la Justice
11 h 30	M. Ljubomir Frckovski, ministre de l'Intérieur
12 h 30	M. Kiro Gligorov, Président de la République
13 h 30	Réunion avec le vice-recteur et d'autres membres de la faculté de l'université Saints Cyrille et Méthode
14 h 30	Déjeuner avec M. Stevo Crvenkovski, ministre des Affaires étrangères, et M[me] Emilija Simovska, ministre de l'Education
16 h 30	Réunion avec des représentants des médias (MTV, A1, Sitel, «Nova Makedonija», «Vecer», «Fljaka e Vlazrimit», «Birlik», «Delo»)
17 h 30	Conférence de presse
19 h 00	Réunion avec M. Stojan Andov, Président de l'Assemblée
20 h 00	Réception offerte par M. Stojan Andov, Président de l'Assemblée (également présents: chefs des missions diplomatiques et représentants de l'OSCE et de la Force préventive de déploiement des Nations Unies)

Samedi 20 mai

Départ des rapporteurs
Visite de M. John Hartland, secrétaire de la commission des questions politiques, au district de Tetovo et à Ohrid pour des discussions avec le maire d'Ohrid et avec M. Marjan Kotlar, membre de la délégation des invités spéciaux à l'Assemblée parlementaire

ANNEXE VI

Note présentée par la délégation parlementaire de la Grèce

La délégation parlementaire de la Grèce souhaite souligner qu'il apprécie la sincérité d'intention du rapporteur et les efforts qu'il a déployés pour présenter un rapport exhaustif et objectif sur cette candidature délicate et difficile.

Dans ce sens, la délégation grecque juge nécessaire de faire quelques remarques destinées à aider M[me] Lentz-Cornette à s'acquitter de sa tâche avec succès.

The Greek side, resting upon the principles governing the Statute and the major documents of the Council of Europe, considers that the state in question, despite assurances given at various times, has not ceased to appropriate the name of "Macedonia", nurture expansionist claims against three neighbouring countries and usurp emblems of Greek history and civilisation.

Such policies constitute a real threat not only to Greece but to all of the former Yugoslav Republic of Macedonia's neighbouring states as well. Consequently, what is at stake is security and stability in the Balkans.

It is recalled that the geographic area of Macedonia has been the theatre of repeated conflicts and wars at least five times during this century and many times in the past. External interventions have accentuated these conflicts. Expansionist aspirations and policies of Greece's northern and eastern neighbours have led to efforts to occupy the Greek part of Macedonia and have provoked five incursions against Greek territory, thus putting the stability of the whole region in danger.

Referring to the former Yugoslav Republic of Macedonia's hostile policies, attention is drawn to the new Constitution of the former Yugoslav Republic of Macedonia, which, despite a few insufficient amendments, still contains clear irredentist and expansionist aims. Articles 3 and 49 of the constitution remain as examples in point. In particular in the preamble, the references to the Declaration of the Republic of Krushevo-Ilinden (1903) and the Manifesto of ASNOM (1944) clearly proclaim the historical continuation of the "Macedonian people's" struggle for the creation of a "Greater Macedonia" at the expense of most of its neighbours and especially Greece.

In addition, the publication of maps, even in schools' new history textbooks, and calendars depicting the "homeland" of Skopje's "Macedonians" not within the borders of the former Yugoslav Republic of Macedonia but including parts of neighbouring countries underlines that this new state is launched, from the very beginning, on a course of territorial expansionism.

The systematic counterfeiting of history by the former Yugoslav Republic of Macedonia, with the clear aim of supporting these claims, is undoubtedly expressed with the usurpation of a Greek symbol (the Sun of Virgina) to serve as the former Yugoslav Republic of Macedonia's national flag.

The name "Macedonia", adopted by this new state, perpetuates its territorial claims on neighbouring countries. The Greek view is that the term "Macedonia", apart from its historical significance which goes back 3 000 years, has a geographical connotation, portraying a region which transcends the international boundaries of four Balkan countries. The former Yugoslav Republic of Macedonia covers no more than 38% of the whole geographic region of Macedonia, compared with 52%, 9% and about 1% in Greece, Bulgaria and Albania respectively. Responding to these realities, the United Nations Security Council, by its Resolution 817/93, noted that divergence over the name has emerged and accepted the applicant state's request for membership under the provisional name "The Former Yugoslav Republic of Macedonia"; it also stressed that this difference needs to be resolved in the interest of the maintenance of peaceful and good neighbourly relations in the region.

La Grèce, se fondant sur les principes régissant le Statut et les principaux textes du Conseil de l'Europe, estime que l'Etat en question, malgré les assurances qu'il a données à maintes reprises, n'a cessé de s'approprier le nom de « Macédoine », de nourrir des prétentions expansionnistes à l'encontre des trois pays voisins et d'usurper les emblèmes de l'histoire et de la civilisation grecques.

De telles politiques font peser une menace réelle non seulement sur la Grèce, mais aussi sur tous les Etats voisins de l'ex-République yougoslave de Macédoine, et mettent donc en jeu la sécurité et la stabilité dans les Balkans.

Il est rappelé que la région géographique de Macédoine a été le théâtre de conflits et de guerres répétés au moins cinq fois au cours de ce siècle et de nombreuses fois par le passé. Les interventions extérieures n'ont fait qu'accentuer ces conflits. Les aspirations et les politiques expansionnistes des voisins septentrionaux et orientaux de la Grèce ont abouti à des tentatives d'occuper la partie grecque de la Macédoine et ont été à l'origine de cinq incursions en territoire grec, mettant de ce fait en danger la stabilité de toute la région.

La politique d'hostilité de l'ex-République yougoslave de Macédoine transparaît dans sa nouvelle Constitution qui, malgré un certain nombre d'amendements insuffisants, contient encore des objectifs clairement irrédentistes et expansionnistes. Les articles 3 et 49 sont révélateurs à cet égard. Dans le préambule, notamment, les références à la Déclaration de la République de Krushevo-Ilinden (1903) et au « Manifeste d'ASNOM » (1944) proclament clairement la continuation historique de la lutte du « peuple de Macédoine » pour la création d'une « Grande Macédoine » aux dépens de la plupart de ses voisins et en particulier de la Grèce.

De plus, la publication de cartes, même dans les nouveaux manuels d'histoire, et de calendriers décrivant une « patrie » des « Macédoniens » de Skopje ne se limitant pas à l'ex-République yougoslave de Macédoine mais incluant des parties des pays voisins souligne le fait que, dès le début, ce nouvel Etat s'est engagé sur la voie d'un expansionnisme territorial.

Cette falsification systématique de l'histoire par l'ex-République yougoslave de Macédoine dans l'intention manifeste d'appuyer de telles prétentions transparaît incontestablement dans l'usurpation d'un symbole grec (le Soleil de la Vierge) pour servir de drapeau national à l'ex-République yougoslave de Macédoine.

Le nom de « Macédoine » adopté par ce nouvel Etat perpétue ses prétentions territoriales sur les pays voisins. Selon les Grecs, l'appellation « Macédoine », en dehors de sa signification historique qui remonte à 3 000 ans, a une connotation géographique, dans la mesure où elle désigne une région qui transcende les limites internationales de quatre pays des Balkans. L'ex-République yougoslave de Macédoine ne couvre pas plus de 38% de toute la région géographique de la Macédoine, alors que la Grèce, la Bulgarie et l'Albanie couvrent respectivement 52%, 9% et environ 1% de la région. Face à ces réalités, le Conseil de sécurité des Nations Unies, dans sa Résolution 817/93, a noté qu'une divergence a surgi au sujet du nom de l'Etat et a accepté que l'Etat formule sa demande d'adhésion sous le nom provisoire d'« Ex-République yougoslave de Macédoine » ; il a aussi souligné le fait que ce différend doit être réglé dans l'intérêt du maintien des relations pacifiques et de bon voisinage dans la région.

Besides, the Security Council's President, in a statement made upon the adoption of this resolution, asked all parties concerned to avoid taking steps that would render a solution more difficult. Also, the President of the Security Council, in his letter of 7 April 1993 addressed to Secretary General Boutros Boutros-Ghali, declared that he has been authorised by the Security Council to defer the hoisting ceremony and the flying of the flag in question until a later date.

Moreover, this state has obtained special guest status with the Council of Europe and has become a member state of the Interparliamentary Union in keeping with the above-mentioned conditions.

Last but not least, this state has so far failed to adopt the fundamental principles of the Council of Europe in fields such as:

— human rights, mainly those of the minorities. This risks becoming a destabilising factor both for the Government of the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Balkan region;

— justice: lack of a new penal and civil code, as well as of the respective codes of penal and civil procedure.

With this background, a list of amendments to the draft report by the rapporteur, Mrs Lentz-Cornette, was presented to the Political Affairs Committee on 4 September 1995.

En outre, le président du Conseil de sécurité, dans une déclaration faite lors de l'adoption de cette résolution, a demandé à toutes les parties concernées d'éviter de prendre des mesures qui rendraient ce règlement plus difficile. Dans sa lettre du 7 avril 1993 adressée au Secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, le président du Conseil de sécurité déclare également qu'il a été autorisé par le Conseil de sécurité à reporter à une date ultérieure la cérémonie d'admission et d'envoi des couleurs.

Par ailleurs, cet Etat a obtenu le statut d'invité spécial auprès du Conseil de l'Europe et est devenu Etat membre de l'Union interparlementaire conformément aux conditions susmentionnées.

Enfin et surtout, il n'a pas adopté les principes fondamentaux du Conseil de l'Europe dans des domaines tels que:

— les droits de l'homme, notamment ceux des minorités. Ce fait risque de devenir un facteur déstabilisant pour le Gouvernement de l'ex-République yougoslave de Macédoine et pour la région des Balkans;

— la justice: absence d'un nouveau Code pénal et d'un nouveau Code civil et des Codes de procédure pénale et de procédure civile connexes.

Dans ce contexte, une liste d'amendements au projet de rapport présenté par le rapporteur, M^me^ Lentz-Cornette, a été présentée devant la commission des questions politiques le 4 septembre 1995.

Reporting committee: Political Affairs Committee.

Committees for opinion: Committee on Legal Affairs and Human Rights and Committee on Migration, Refugees and Demography.

Budgetary implications for the Assembly: to be examined by the Committee on the Budget and the Intergovernmental Work Programme.

Reference to committee: Doc. 6998 and Reference No. 1918 of 24 January 1995.

Draft opinion adopted by the committee on 4 September 1995 by 32 votes to 0 and 5 abstentions.

Members of the committee: Mr *Kelchtermans (Chairman)*, Lord Finsberg *(Vice-Chairman)*, *(Alternate:* Mr *Atkinson)*, MM. *Bársony (Vice-Chairman)*, Álvarez-Cascos *(Alternate:* Mrs *Fernandez Ramiro)*, *Antretter*, Mrs *Baarveld-Schlaman*, Mr *Baumel*, Mrs *Belohorská*, MM. Bergqvist, Bernardini, Björck, *Blœtzer*, *Bokov*, *Büchel*, Bühler, *Cerqueda Pascuet*, Eörsi, Fassino, Galanos *(Alternate: Christodoulides)*, *Gjellerod*, Gotzev, *Gricius*, *Güner*, *Hardy*, Irmer, *Iwiński*, *Kalus*, *Kaspereit*, Kiršteins *(Alternate: Panteļējevs)*, La Loggia, Mrs *Lentz-Cornette*, MM. *Van der Linden*, Machete *(Alternate: Roseta)*, Mártins *(Alternate:* Mrs *Aguiar)*, *Masseret*, *Mimaroğlu*, *Mitchell*, *Muehlemann*, *Paasilinna*, Pahor, Mrs *Papandreou*, MM. *Pavlidis*, Pozzo, *de Puig*, *Radulescu Botica*, Mrs *Ragnarsdóttir*, MM. *Schieder*, *Schwimmer*, *Seeuws*, *Severin*, Sir *Dudley Smith*, Mr Špaček, Mrs Suchocka, MM. Thoresen *(Alternate: Berg)*, Mrs *Veidemann*, MM. Vella, N... (Albania), N... (Moldova).

N.B. The names of those members who took part in the meeting are printed in italics.

See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the draft opinion as amended); and Opinion No. 191.

Commission saisie du rapport: commission des questions politiques.

Commissions saisies pour avis: commission des questions juridiques et des droits de l'homme et commission des relations avec les pays européens non membres.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: à examiner par la commission du budget et du programme de travail intergouvernemental.

Renvoi en commission: Doc. 6998 et Renvoi n° 1918 du 24 janvier 1994.

Projet d'avis adopté par la commission le 4 septembre 1995 par 32 voix contre 0 et 5 abstentions.

Membres de la commission: M. *Kelchtermans (Président)*, Lord Finsberg (Vice-Président), *(Remplaçant: Atkinson)*, MM. *Bársony (Vice-Président)*, Álvarez-Cascos *(Remplaçant:* M^me^ *Fernández Ramiro)*, *Antretter*, M^me^ *Baarveld-Schlaman*, M. *Baumel*, M^me^ *Belohorská*, MM. Bergqvist, Bernardini, Björck, *Blœtzer*, *Bokov*, *Büchel*, Bühler, *Cerqueda Pascuet*, Eörsi, Fassino, Galanos *(Remplaçant: Christodoulides)*, *Gjellerod*, Gotzev, *Gricius*, *Güner*, *Hardy*, Irmer, *Iwiński*, *Kalus*, *Kaspereit*, Kiršteins *(Remplaçant: Panteļējevs)*, La Loggia, M^me^ *Lentz-Cornette*, MM. *Van der Linden*, Machete *(Remplaçant: Roseta)*, Martins *(Remplaçant:* M^me^ *Aguiar)*, *Masseret*, *Mimaroğlu*, *Mitchell*, *Muehlemann*, *Paasilinna*, Pahor, M^me^ *Papandreou*, MM. *Pavlidis*, Pozzo, *de Puig*, *Radulescu Botica*, M^me^ *Ragnarsdóttir*, MM. *Schieder*, *Schwimmer*, *Seeuws*, *Severin*, Sir *Dudley Smith*, M. *Špaček*, M^me^ Suchocka, MM. Thoresen *(Remplaçant: Berg)*, M^me^ *Veidemann*, Vella, N. (Albanie), N. (Moldova).

N.B. Les noms des membres qui ont participé au vote sont imprimés en italique.

Voir 29^e^ séance, 27 septembre 1995 (adoption du projet d'avis amendé); et Avis n° 191.

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 1

AMENDMENT No. 1 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by MM. MOTIU and others

In the draft opinion, after paragraph 10, insert the following new paragraphs:

"To prevent from vanishing the language of the Vlachs (Aromanians), who have been under pressure since 1913, as well as to stop forced assimilation, the Government of Macedonia will grant free use of the Aromanian language in their communities as well as in public, and will restore schools that had belonged to the Aromanian community.

As the original people of Macedonia, the Vlachs (Aromanians, Macedo-Romanians or Vlachophone Greeks as they are also known) will be restored in their original settlements such as Iuloviste and Gropes, from where they were chased by the communist regime.

Freedom of religion will be granted, and confiscated and destroyed churches, as well as their cemeteries, will be returned to the minorities they belong to.

The original name in Latin orthography will be restored to the Vlachs."

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (rejection of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 1

AMENDEMENT N° 1 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par MM. MOTIU et plusieurs de ses collègues

Dans le projet d'avis, après le paragraphe 10, insérer les paragraphes suivants:

« Afin d'empêcher la disparition de la langue des Valaques (Aroumains), sous le joug depuis 1913, et de mettre un terme à l'assimilation forcée, le Gouvernement de Macédoine donnera aux Valaques la possibilité d'employer librement le valaque au sein de leur communauté et en public, et leur restituera les établissements scolaires qui leur appartiennent.

En tant que peuple indigène de Macédoine, les Valaques (Aroumains), Macédo-roumains ou Grecs valacophones (comme on les appelle aussi) se verront restituer leurs terres d'origine comme Iuloviste et Gropes, dont ils ont été chassés par le régime communiste.

La liberté de culte leur sera accordée, et les églises confisquées ou détruites, ainsi que les cimetières, seront rendus aux minorités auxquelles ils appartiennent.

Les Valaques se verront restituer leur nom d'origine suivant l'orthographe latine. »

Signed: *Signé:*

Motiu, Gabrielescu, Radulescu Botica, Mocioi

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (rejet de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 2

AMENDMENT No. 2[1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY on behalf of the Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, paragraph 9.ii, leave out the words "will soon be in place" and insert the words:

"will be adopted and implemented within a year of accession".

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 2

AMENDEMENT N° 2[1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY au nom de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, paragraphe 9.ii, supprimer les mots «entreront bientôt en vigueur», et insérer les mots:

«seront adoptés et entreront en vigueur dans un délai d'un an suivant la date de l'adhésion».

Signed: *Signé:*

Fry

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 3

AMENDMENT No. 3 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY
on behalf of the
Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, at the end of paragraph 9.iii, add the following words:

"and further legislation in this area will move towards conformity with Council of Europe standards;"

Signed:

Fry

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 3

AMENDEMENT N° 3 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY
au nom de la commission des questions juridiques
et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, à la fin du paragraphe 9.iii, ajouter les mots suivants:

« la législation à venir en ce domaine devra se rapprocher des normes du Conseil de l'Europe; »

Signé:

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 4

AMENDMENT No. 4 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY on behalf of the Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, after paragraph 9.iii, add the following sub-paragraph:

"laws on secondary and higher education in accordance with Council of Europe standards will be adopted and implemented in the near future;"

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 4

AMENDEMENT N° 4 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY au nom de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, après le paragraphe 9.iii, ajouter l'alinéa suivant:

« des lois sur l'enseignement secondaire et supérieur conformes aux normes du Conseil de l'Europe seront adoptées et mises en application dans un proche avenir;»

Signed: *Signé:*

Fry

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 5

AMENDMENT No. 5 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY
on behalf of the
Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, after paragraph 9.iii, add the following sub-paragraph:

"should the constitution be amended, the right to a fair trial will be included in Article 13 of the constitution;"

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 5

AMENDEMENT N° 5 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY
au nom de la commission des questions juridiques
et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, après le paragraphe 9.iii, ajouter l'alinéa suivant:

«en cas d'amendement de la Constitution, le droit à un procès équitable sera inscrit à l'article 13 de celle-ci;»

Signed: *Signé:*

Fry

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 6

AMENDMENT No. 6 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY
on behalf of the
Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, paragraph 9.v, after the words "will be further developed" insert the words "and implemented".

Signed:

Fry

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 6

AMENDEMENT N° 6 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY
au nom de la commission des questions juridiques
et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, paragraphe 9.v, après les mots « à être élaborées » ajouter les mots « et appliquées ».

Signé :

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995 — **Doc. 7371**
Amendment No. 7

AMENDMENT No. 7 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY
on behalf of the
Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, after paragraph 10.v, add the following sub-paragraph:

"to abide by the Geneva Convention of 1951 relating to the Status of Refugees and its 1967 New York Protocol, and to ensure that asylum-seekers and refugees are not deported to countries where they would be at risk of human rights violations or to any third country without ensuring that they would be given effective and durable protection against return to a country where they might be at risk;"

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995 — **Doc. 7371**
Amendement n° 7

AMENDEMENT N° 7 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY
au nom de la commission des questions juridiques
et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, après le paragraphe 10.v, ajouter l'alinéa suivant:

« de respecter la Convention de Genève de 1951 relative au statut des réfugiés et son Protocole de New York de 1967, et de veiller à ce que les demandeurs d'asile et les réfugiés ne soient pas refoulés vers des pays où leurs droits risquent d'être violés, ni vers aucun pays tiers sans s'assurer qu'ils bénéficieront d'une protection effective et durable contre un renvoi dans un pays où ils pourraient ne pas être en sécurité; »

Signed: *Signé:*

Fry

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 8

AMENDMENT No. 8[1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY
on behalf of the
Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, after paragraph 10.vii, add the following sub-paragraph:

"to ensure that the issue of telephone tapping is regulated immediately in accordance with Council of Europe standards;"

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 8

AMENDEMENT N° 8[1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY
au nom de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, après le paragraphe 10.vii, ajouter l'alinéa suivant:

«d'assurer que la question des écoutes téléphoniques soit immédiatement réglée, conformément aux normes du Conseil de l'Europe;»

Signed: *Signé:*

Fry

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 9

AMENDMENT No. 9 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY on behalf of the Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, leave out paragraph 10.ix, and insert the following new subparagraph:

"to sign and ratify, within a year of accession, the European Charter on Local Self-Government, and to study, with a view to ratification, the Council of Europe's Social Charter, and meanwhile to conduct its policy in accordance with their principles;"

Signed:

Fry

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 9

AMENDEMENT N° 9 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY au nom de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, remplacer le paragraphe 10.ix par le texte suivant:

« de signer et de ratifier, dans un délai d'un an suivant la date de l'adhésion, la Charte européenne de l'autonomie locale et d'étudier, en vue de sa ratification, la Charte sociale du Conseil de l'Europe; de mener entre-temps une politique conforme aux principes qui y sont énoncés; »

Signé:

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 10

AMENDMENT No. 10 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Sir Peter FRY
on behalf of the
Committee on Legal Affairs and Human Rights

In the draft opinion, after paragraph 11.i, add the following sub-paragraph:

"encourage the interested parties to seek a solution to the problem of the name of the country through negotiations as soon as possible;"

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (rejection of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 10

AMENDEMENT N° 10 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par Sir Peter FRY
au nom de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme

Dans le projet d'avis, après le paragraphe 11.i, ajouter l'alinéa suivant:

«d'encourager les parties concernées à rechercher, le plus rapidement possible, une solution négociée au problème de la dénomination du pays;»

Signed: *Signé:*

Fry

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (rejet de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

26 September 1995 **Doc. 7371**
Amendment No. 11

AMENDMENT No. 11 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by Mr GROSS and others

In the draft opinion, paragraph 11.i, leave out the words "former Yugoslav".

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

26 septembre 1995 **Doc. 7371**
Amendement n° 11

AMENDEMENT N° 11 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par M. GROSS
et plusieurs de ses collègues

Dans le projet d'avis, paragraphe 11.i, remplacer les mots « l'ex-République yougoslave de Macédoine » par les mots « la République de Macédoine ».

Signed: *Signé:*

Gross, Güner, Mitchell, Cummings, Poptodorova

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (rejection of the amendment).

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (rejet de l'amendement).

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

27 September 1995

Doc. 7371
Amendment No. 12

AMENDMENT No. 12 [1]

to the report on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

presented by MM. JESZENSZKY, SOLONARI and FRUNDA

In the draft opinion, at the end of paragraph 10.iv, add the words:

"and incorporate it into the legal and administrative system and practice of the country".

1. See 29th Sitting, 27 September 1995 (adoption of the amendment).

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

27 septembre 1995

Doc. 7371
Amendement n° 12

AMENDEMENT N° 12 [1]

au rapport sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

présenté par MM. JESZENSZKY, SOLONARI et FRUNDA

Dans le projet d'avis, à la fin du paragraphe 10.iv, ajouter les mots:

« en l'intégrant dans le système et la pratique juridiques et administratifs du pays ».

1. Voir 29e séance, 27 septembre 1995 (adoption de l'amendement).

Signed: *Signé:*

Jeszenszky, Solonari, Frunda

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

22 September 1995 **Doc. 7371**
Addendum

ADDENDUM
to the
REPORT

on the application by the former Yugoslav Republic of Macedonia for membership of the Council of Europe

(Rapporteur: Mrs LENTZ-CORNETTE, Luxembourg, Group of the European People's Party)

Interim accord between Greece and the former Yugoslav Republic of Macedonia[1]
(New York, 13 September 1995)

1. This text is avilable from the United Nations, see Reference S/1995/794.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

22 septembre 1995 **Doc. 7371**
Addendum

ADDENDUM
au
RAPPORT

sur la demande d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine au Conseil de l'Europe

(Rapporteuse: M^me^ LENTZ-CORNETTE, Luxembourg, Groupe du parti populaire européen)

Accord intérimaire entre la Grèce et l'ex-République yougoslave de Macédoine[1]
(New York, 13 septembre 1995)

1. Ce texte est disponible auprès des Nations Unies sous la référence S/1995/794.